

ARTS FESTIVAL DE MONTGOLFIÈRES LE SECRET D'UN SUCCÈS PAGE 2 SPECTACLES

ACTUEL L'ÂGE, DE DEKESSE? PAGE 13

BRIAN WILSON SOURIT ENFIN

SMILE! C'EST LE TITRE TOUT SIMPLE D'UN ALBUM QUI A FAILLI DÉTRUIRE SON CRÉATEUR. BRIAN WILSON, ÂME DES BEACH BOYS, AVAIT ABANDONNÉ CE PROJET MUSICAL QUI LE BRÛLAIT À PETIT FEU. TRENTE-SEPT ANS PLUS TARD, LE VOILÀ QUI RÉALISE L'IMPOSSIBLE : IMMORTALISER SUR DISQUE SA SYMPHONIE INACHEVÉE. ET VENIR LA PRÉSENTER AU PUBLIC.

PHILIPPE RENAUD, COLLABORATION SPÉCIALE

Ca y est. Un an et demi après la création du spectacle sur les planches du Royal Festival Hall de Londres, Brian Wilson et son orchestre, dirigé par le créateur pop Darian Sahanaja, présenteront aux fans montréalais *Smile!*, chef-d'oeuvre perdu et retrouvé 37 ans plus tard. Prédiction: dans la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jeudi prochain, les spectateurs assisteront au meilleur concert de l'année, meilleur encore que ce que laisse deviner le DVD double *Brian Wilson Presents Smile!* paru au début de l'été. Car c'est le genre de performance qu'il faut entendre sur place pour y croire.

› Voir WILSON en page 3



ILLUSTRATION ET GRAPHISME ANDRÉ RIVEST



Vous entendez mais ne comprenez pas toujours !
Nouvelle technologie 100% numérique
Réduction des bruits de fond • Maximisation de la parole
Adaptée avec précision à vos besoins!

Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RAMQ.

Laflamme & Associés

Audioprothésistes

(514) 849-4500

Montréal, 525, rue Sherbrooke Est

www.laflammeetassocies.com

Longueuil, Saint-Hilaire, Saint-Jean, Laval, Granby - 1 800 422-6181

ARTS ET SPECTACLES

L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES

LE SECRET DE SON SUCCÈS

QUEL EST LE POINT COMMUN ENTRE **LES BACKSTREET BOYS**, **98 DEGREES**, LES DEUX COHORTES DE **STAR ACADEMIE**, **ÉRIC LAPOINTE** ET UNE TONNE D'AUTRES STARS DE LA CHANSON? ILS SONT TOUS PASSÉS PAR LE FESTIVAL DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU... CETTE ANNÉE ENCORE, L'AFFICHE DE L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES A DE QUOI FAIRE PÂLIR NOMBRE D'AUTRES GROS ÉVÉNEMENTS. MAIS COMMENT SES ORGANISATEURS FONT-ILS POUR ATTIRER AUTANT DE GROSSES POINTURES? SIMPLE: **ILS LES TRAITENT BIEN.**



L'International de montgolfières fait courir les foules à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis sa création. L'an dernier, 362 000 visiteurs ont assisté à l'un ou l'autre des spectacles ou sont allés y voir une montgolfière s'envoler...

PHOTO FOURNIE PAR L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES



ÉMILIE CÔTÉ

En parcourant la programmation de l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, une question surgit: «C'est quoi l'affaire?» Des gros noms de l'industrie québécoise du spectacle, il en pleut: Dumas, Marie-Chantal Toupin, Éric Lapointe, Les Trois Accords, Mes Aïeux, Stéphane Rousseau, etc. Ce soir, Sylvain Cossette lance le bal avec le *Show du ciel*. À ses côtés? France d'Amour, Daniel Boucher, Bruno Pelletier, Les Respectables et d'autres surprises...

Les cachets ne sont pas mirobolants. Les artistes ne reçoivent pas une montgolfière comme cadeau. Ils remettent ça parce qu'ils sont simplement bien traités par les mêmes gens depuis des années. C'est du moins ce qu'ont affirmé tous ceux que nous avons interviewés.

«C'est gros, professionnel et les gens ont du métier», lance Serge Brouillette, imprésario de Mes Aïeux, qui a déjà travaillé avec Sylvain Cossette et Julie Masse. L'interprète de *C'est zéro* donnait un concert au festival de Saint-Jean-sur-Richelieu, en 1992, quand est entrée en poste Louise Lamoureux, qui demeure à ce jour la directrice des spectacles.

On doit à M^{me} Lamoureux la venue des Backstreet Boys en 1996. Le *boys band* avait attiré 61 000 spectateurs. «Personne ne voulait les produire, se souvient Paul Thouin, vice-président marketing du festival, également en poste depuis 1992. On s'est obstiné pour les avoir et Donald K. Donald les a ensuite produits à Verdun.»

«L'idée est venue de la fille de Paul, raconte M^{me} Lamoureux. Quand les Backstreet Boys étaient venus au HMV à Montréal, elle avait dit: *Papa, j'aimerais qu'ils viennent.*»

D'autres groupes internationaux se sont produits à l'International de montgolfières, dont 98 Degrees et G Squad. Mais le record d'affluence pour un spectacle (72 000 têtes) revient à la première cuvée de *Star Académie*. «Nous sommes le seul événement extérieur à avoir eu tous les académiciens réunis sur la même scène», signale M. Thouin.

Les Éric Lapointe, Bruno Pelletier, Kevin Parent et Sylvain Cossette sont des habitués du festival. Cossette y était même en 1993, comme choriste de Julie Masse. Il n'a que des bons mots pour l'International de montgolfières. «Ils ont les plus belles loges qu'on ne peut pas avoir, dit-il. J'en ai fait, des festivals. Ailleurs, quand il pleut, on doit parfois se changer dans une tente, les deux pieds dans la boue. Et on brise nos instruments.»

«À Saint-Jean, ajoute-t-il, le festival est axé sur la musique. On donne la chance à la relève. Chaque soir, il y a des premières parties.»

Tapis rouge

M^{me} Lamoureux le dit d'emblée: «Je déroule le tapis rouge pour que les artistes soient heureux. Beaucoup sont en tournée à longueur d'année, donc il est important qu'ils se sentent bien dans leur loge et dans leur roulotte.»

«Les artistes sont traités aux petits oignons, confirme Sébastien Langlois, agent à la diffusion à l'Agence Juste pour rire. Du premier coup de fil jusqu'aux applaudissements, tout est parfait.» «La technique est toujours excellente, à la hauteur du festival, et les gens sont dynamiques, toujours de bonne humeur», renchérit Josée Fréchette, agente des festivals à l'agence de spectacles Génération.

Le Groupe Berger se charge de la technique de l'International de montgolfières depuis des années. «Les directeurs de tournée le savent et nous respectons à la lettre les devis de tournées», affirme M. Thouin.

«Travail et persévérance» sont des mots que répètent M. Thouin et M^{me} Lamoureux quand ils parlent des liens privilégiés qu'ils ont tissés au fil des années avec les artistes, producteurs et agents de tournée. «Au début, c'était difficile, concède-t-elle. Le festival ne se démarquait pas des autres. Mais, de fil en aiguille, c'est devenu un festival exceptionnel. Les artistes viennent avec la famille et leurs enfants peuvent s'amuser sur le site. Et le public est près d'eux, en avant de la scène. Ce n'est pas des VIP.»

Consolider les installations

En deux ans, le nombre de visiteurs du festival a bondi de 271 000 à 362 000 (ils étaient 65 000 en 1992!). Le but de l'organisation est d'attirer 400 000 personnes en 2007, mais d'abord de «consolider ses installations». «Nous avons amélioré le site pour répondre à la demande et nous assurer que tout soit correct.»

Pour la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, les retombées de l'événement sont évaluées à 16 millions de dollars. Le budget des trois volets de l'International de montgolfières (animation, spectacles et montgolfières) est considérable: 6,5 millions. Celui des FrancoFolies, par comparaison, est de 8 millions.

L'événement prend son envol aujourd'hui, jusqu'au 21 août (www.montgolfieres.com). Pour la troisième année consécutive, Annie Brocoli est porte-parole de l'événement.



Les Backstreet Boys ont fait pleurer les adolescentes (et leurs petites sœurs) à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1996, lorsqu'ils étaient encore peu connus.

PHOTO FOURNIE PAR L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES

«JE DÉROULE LE TAPIS ROUGE POUR QUE LES ARTISTES SOIENT HEUREUX», AFFIRME LA DIRECTRICE DES SPECTACLES DU FESTIVAL, LOUISE LAMOUREUX. RÉSULTAT: LES VEDETTES QUÉBÉCOISES Y RETOURNENT ANNÉE APRÈS ANNÉE.



PHOTO FOURNIE PAR L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES

Wilfred, Marie-Élaine, Marc-André, Cornéliu... Les deux cohortes de *Star Académie* ont passé par l'International de montgolfières.

L'INTERNATIONAL DE MONTGOLFIÈRES EN CHIFFRES

1984

Débuts du Festival de montgolfières du Haut-Richelieu.

65 000

Nombre de visiteurs en 1992.

362 000

Nombre de visiteurs en 2004.

71%

Proportion des gens qui viennent en famille.

6,1 heures

Temps moyen par personne passé sur les lieux par visite.

12

Nombre d'employés travaillant à longueur d'année pour le festival.

CETTE ANNÉE SUR LA SCÈNE PRINCIPALE

CE SOIR: Sylvain Cossette et ses invités (France d'Amour, Bruno Pelletier, Daniel Boucher et Les Respectables), précédé par Ima.

DEMAIN: Gala d'humour animé par Stéphane Rousseau, avec Stéphane Rousseau, Réal Béland, Jean-Marc Parent, Pierre Prince, etc. Précédé par Annie Brocoli et Mathieu Provençal.

LUNDI: Marie-Mai et Les Trois Accords.

MARDI: Dumas et Nicola Ciccone.

MERCREDI: Stefie Shock et Mes Aïeux.

JEUDI: Caroline Marcoux-Gendron et Marie-Chantal Toupin (invité: Gino Quilico).

VENDREDI: Jonas et Offenbach en fusion avec le Vic Vogel Big Band et Martin Deschamps (invités: Éric Lapointe, Michel Pagliaro et Andree Watters).

SAMEDI, 20 AOÛT: Marilou et Isabelle Boulay.

DIMANCHE, 21 AOÛT: Soirée d'humour animée par Josée Boudreault, avec Michel Barrette, Les Duplicatas, Peter Macleod et Mike Ward. Précédé par Annie Brocoli, Les Filles et T-Rio.

WILSON
suite de la page 1



Déjà de retour sur les scènes britanniques avec une série de concerts puisant cette fois autant dans *Pet Sounds* — autre chef-d'oeuvre de Wilson et des Beach Boys qui avait fait l'objet de sa tournée précédente (2002) — et *Smile!* que dans le reste de son riche répertoire, Wilson fait une dernière incursion de ce côté-ci de l'Atlantique pour présenter son trésor perdu. La tournée nord-américaine prend fin le 4 septembre.

La première portion du concert de jeudi sera un panorama de plus de 40 ans d'écriture d'une pop brillante, touchante et ensoleillée. Après l'entracte, Wilson s'attellera à l'impensable: rendre *Smile!*, appuyé par un orchestre fantastique de 18 musiciens, auquel il manque désormais le violoncelliste Markus Sandlund, disparu sur les côtes thaïlandaises lors du tsunami.

Et ce sera fantastique, comme *La Presse* a pu le constater à Boston en octobre dernier. «Wilson a-t-il donc réussi à faire taire ses démons pour livrer sur scène l'oeuvre de sa vie, après l'avoir enfin fait sur disque? Oui, croyez-en nos oreilles», écrivions-nous le lendemain du concert au Orpheum Theatre, le 16 octobre dernier.

Une expérience éprouvante

Au téléphone il y a quelques jours, Wilson nous rappelait que «toute cette aventure a été difficile» pour lui, mais que le jeu en a valu la chandelle. «C'est toujours motivant pour moi de monter sur scène et de présenter *Smile!* aux fans», ajoutait-il d'une voix un peu monotone qui laissait deviner une certaine fatigue.

Comme le suggère le documentaire *Beautiful Dreamer* (du DVD *Brian Wilson Presents Smile!*), la récréation de *Smile!* — et principalement sa «mise en scène» — fut une expérience éprouvante pour un Wilson fragilisé par le temps, la maladie, les excès et les tensions professionnelles. Jusqu'à la première du concert, Wilson pensait tout abandonner, renvoyer chez lui son librettiste Van Dyke Parks — qu'il avait retrouvé en 2002 pour terminer *Smile!* — et décevoir ses fans, encore une fois.

La symphonie inachevée

Car, selon plusieurs mélomanes, la sortie de *Smile!* dans les années 60 aurait pu porter ombrage à *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, le classique des Beatles (sinon déclasser).



Selon plusieurs mélomanes, la sortie de *Smile!* dans les années 60 aurait pu porter ombrage à *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, le classique des Beatles (sinon le déclasser).

Smile! devait être le fruit d'une époque passionnante pour la pop.

L'album précédent des Beach Boys, *Pet Sounds* (1966), était alors considéré comme le maître étalon de la pop et comme un formidable coup de pied au derrière des créateurs de son époque. «Sans *Pet Sounds*, *Sgt. Pepper's* n'aurait jamais vu le jour», a un jour confié George Martin, imprésario des Beatles. En révélant le génie de Brian Wilson, *Pet Sounds* devenait l'album à battre, pour les Britanniques comme pour les Américains.

Smile!, «une symphonie adolescente à Dieu», était conçu par Wilson et par le parolier Van Dyke Parks autour de deux idées maîtresses: une traversée des mythes américains, de Plymouth Rock (le point le plus à l'est des États-Unis) à Hawaii, et une succession de compositions inspirées des quatre

éléments — la terre, l'air, le feu et l'eau.

Comportement excentrique

Mais la drogue est venue compliquer les choses. À l'instar des autres musiciens de son époque, Brian Wilson pensait qu'elle nourrirait son inspiration. «La première fois que j'ai pris du LSD, je me suis assis au piano et j'ai composé *California Girls*. En une demi-heure!» relate-t-il dans *Beautiful Dreamer*. «À partir de ce moment, explique son ami Lorren Daro, Brian a composé ses meilleures chansons. Je crois que ce premier trip a été l'élément déclencheur.» Les hallucinogènes auront aussi provoqué les fameux délires de Wilson — le carré de sable aménagé dans le salon, les incendies maîtrisés en studio, etc.

Incompris par ses musiciens et par sa maison de disques, Wilson s'est finalement résolu à abandonner le projet que tout le monde attendait. Les spécialistes de *Smile!* estiment qu'au moment où Wilson a arrêté, l'album était à 80% complété. Il ne restait somme toute que les voix à enregistrer et beaucoup de montage.

Un trésor perdu

Smile! est entré dans l'histoire en devenant le plus célèbre album pop jamais paru. L'apparition d'enregistrements pirates, à la fin des années 80, a relancé l'intérêt des mélomanes pour ce disque, dont on commençait alors à mesurer l'importance et le génie. Durant la décennie suivante, Internet a rassemblé les fans et a permis le partage des nombreux bootlegs de la symphonie inachevée... jusqu'à aujourd'hui.

Encouragé par sa femme et par son collaborateur Darian Sahanaja, Wilson a trouvé la force nécessaire pour présenter une version finale de *Smile!* «Les vieilles bandes étaient bonnes, nous confiait-il en entrevue en septembre dernier, mais elles n'étaient jamais aussi bonnes que ce que nous pouvions faire, mon nouveau groupe et moi. Quand j'ai rencontré mes musiciens, nous avons répété tous les jours durant trois semaines pour essayer d'atteindre la perfection, en nous assurant que tous les fans apprécient le résultat.» La nouvelle version de *Smile!* a été unanimement acclamée par la critique et par les fans. Idem pour la version en concert, que nous aurons la chance de voir jeudi.

BRIAN WILSON,
le 18 août à la salle Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts.
Infos : (514) 790-1245 ou
www.admission.com



Brian Wilson a rassemblé toutes ses forces pour faire face au passé et ressusciter *Smile!* en concert et sur disque.

PHOTO KEVORK DJANSEZIAN, AP

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

SMILE!
EN QUELQUES DATES

3 juillet 1966
Première séance d'enregistrement de *Smile!*

10 octobre 1966
Sortie du single *Good Vibrations* (numéro 1 en Angleterre et aux États-Unis), après 22 séances d'enregistrement. Capitol a investi 50 000 \$ US dans la création de ce chef-d'oeuvre.

Novembre 1966
Plusieurs proches s'inquiètent du comportement changeant de Brian Wilson, qui peine à compléter sa «symphonie pour Dieu», *Smile!*

22 novembre 1966
Les Beach Boys jouent au Forum, sans Brian Wilson.

Décembre 1966
La possibilité du lancement de *Smile!* pour Noël étant écartée, Capitol mise sur la fin janvier 1967 et lance une campagne de promotion.

6 décembre 1966
En pleine séance d'enregistrement pour *Cabin Essence*, le musicien Mike Love se dispute avec Van Dyke Parks, parolier de *Smile!* Ce dernier abandonne le projet.

19 mai 1967
À bout de patience, Capitol et Brian Wilson annulent la 86^e séance d'enregistrement de *Smile!* Wilson, découragé, jette l'éponge.

1^{er} juin 1967
Les Beatles lancent *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*. La barre est haut placée pour leurs rivaux.

3 juin 1967
Première séance d'enregistrement de *Smiley Smile*, la version rapiécée de *Smile!*

18 septembre 1967
Paurtion américaine de *Smiley Smile*. Les critiques sont mitigées.

Fin 60, début 70
Brian Wilson s'isole. Il passera près de trois ans dans son lit.

1988
Sortie de la première cassette pirate d'enregistrements originaux de *Smile!*, compilée par un employé de Capitol et mise en marché en 1991 par un petit label japonais.

1993
Sortie du *Vigotone 2CD bootleg* (reprenant certains éléments de la cassette déjà apparue).

1998
Sortie de la collection pirate *Sea of Tunes (SOT)*, quatre CD de séances d'enregistrement de *Smile!*, copiés directement à partir des bandes maîtresses.

20 février 2004
Brian Wilson et son orchestre jouent *Smile!* pour la première fois au Royal Festival Hall de Londres.

28 septembre 2004
Brian Wilson lance la version réenregistrée et complétée de *Smile!*

ARTS ET SPECTACLES

ARTV: Bienvenue aux dames



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

L'ancienne patronne d'ARTV Lina Allard voulait augmenter l'auditoire de sa chaîne culturelle, jusque-là dominé par les hommes. Mission accomplie: la nouvelle patronne Marie Côté a hérité d'un auditoire équilibré, 50-50, grâce à l'ajout, depuis deux ans, de téléromans et de téléseries.

À compter de vendredi prochain, on en rajoute avec une soirée des dames. À compter de 21h, on affiche *Moi et l'autre*, *Absolument fabuleuses* — deux Anglaises d'âge mûr mais sans maturité, vulgaires et méchantes, doublées en français alors que Télé-Québec les avait diffusées sous-titrées — et finalement, à 22 h, la grande nouveauté: *Elles*.

Qualifiée de *Sex and the City* lesbienne, c'est la version française de *The L World*, série qui a fait le bonheur du réseau américain Showtime en 2004. Une histoire de lesbiennes en 14 épisodes mettant en vedette Jennifer Beals. Surprises garanties et on y aborde d'autres sujets que l'orientation sexuelle. La place des Noirs dans la société, par exemple.

En septembre, la soirée des dames commencera à 20 h avec *L'Ombre de l'épervier 2*. Très peu de Noum mais beaucoup de Louve et de sa fille dans cette suite. Soit Isabel Richer et Michèle-Barbara Pelletier.

Une des nouveautés de l'automne d'ARTV s'appelle *Mange ta ville*. Un concept qui n'a rien à voir avec la cuisine de Catherine Pogonat, qui en est aussi l'animatrice. Mercredi à 23 h, on nous offre un magazine très urbain qui nous fait découvrir des lieux — notamment la superbe

bibliothèque du Collège Dawson rue Viger — et des gens.

Beaucoup de gens de tout acabit. Mme Pogonat nous a amené, à la conférence de presse, un compositeur-interprète des alentours de Sudbury, Damien Robitaille, que nous avons ovationné. De la gueule, de l'originalité et des chansons qui parlent de Femme électrique et de Sexy séparatiste dont le sexe est une fleur de lys. On le verra dans *Mange ta ville* cet automne dans une émission sur le kitsch.

Des retours attendus: 14 nouvelles entrevues de René Homier-Roy dans *Viens voir les comédiens* le samedi à 20 h. Premier invité samedi prochain: Serge Thériault qui nous parlera notamment de ses rapports particuliers avec les dindes. « Dans les yeux d'une dinde, il n'y a rien. Le néant. »

La brochette d'invités comprend Béatrice Picard, Gilles Pelletier, Karine Vanasse, Gilles Renaud, Huguette Oligny et Céline Bonnier.

Samedi soir s'intitulera *Toute une soirée* à compter de 21 h. Parfois des chefs-d'œuvre du cinéma comme *Jules et Jim*, parfois Dominique Michel et un *Bye Bye*. La première émission sera éoustillante: une soirée au cabaret où on découvrira les girls du Lido à Paris et celles de *Zumanity* à Las Vegas. Une œuvre où on verra notamment un des concepteurs du *show*, Dominic Champagne, affirmer que Guy — Laliberté — trouve que le *show* manque de seins. Cela sera corrigé sous vos yeux.

Une programmation audacieuse qui ose ramener de l'opéra cet automne et des œuvres étonnantes comme ce *Burnt Toast*, où on voit le protagoniste chanter un homme et une femme tout en râclant les feuilles de son parterre. Le genre de truc qui vous amène ailleurs. Dans la case du lundi à 19h30.

La série *Vive les mariés* ne s'arrêtera pas. Dès le dernier mariage du vendredi 19h, on recommencera la diffusion du premier épisode de la



Jennifer Beals est en vedette dans la série *Elles*.

PHOTO FOURNIE PAR ARTV

série. L'émission la plus populaire a été celle des *Belles Histoires des pays d'en haut* où Alexis s'est marié en catimini.

Les journalistes ont eu droit à des extraits fascinants, notamment ceux d'un documentaire sur la télévision américaine, bien plus innovante que bien des films de masse. C'est dimanche et on en reparlera samedi prochain.

Le cinéma d'ARTV est extraordinaire parce qu'il n'est pas interrompu par des commerciaux. Mardi,

mercredi, jeudi à 19h30. Parmi les titres: *All About Eve*, le meilleur film de Bette Davis.

Bouscotte finira aux Fêtes. On n'a pas voulu révéler quel téléroman suivra en janvier quatre jours par semaine.

Véro fera sa radio de TQS...

Comment Véronique Cloutier, cette

boulimique du travail, règle-t-elle ses problèmes de logistique?

Il y a toujours une solution.

On sait qu'elle fera une émission d'une heure à la télé de Radio-Canada quatre soirs par semaine à la rentrée, de 18 h à 19 h. Mais elle doit aussi faire son émission de radio à Rythme FM tous les midis. Sans compter qu'elle dirige les destinées de l'empire Novem. Incidemment, son émission radiophonique est arrivée troisième au dernier palmarès du printemps.

Véro habite la Rive-Sud et Rythme FM est à Laval. Les bureaux de Novem sont à Montréal, tout comme ceux de Radio-Canada, où elle devra passer une partie de l'après-midi pour préparer son émission de l'heure du souper.

La trouvaille: elle fera son émission de radio de l'immeuble de TQS rue Saint-Jacques. TQS appartient à l'empire Cogeco tout comme Rythme FM. Ça lui évitera de traverser deux ponts deux fois par jour. TQS lui fera une place: un coin pour faire de la radio n'en prend pas beaucoup, a confirmé Claude Deraïche, le porte-parole de TQS.

Quant à savoir si Véro en prend trop, c'est une autre histoire.

Un rumeur de bonne source affirme que Véro et son conjoint Louis Morissette feront, dans la nouvelle émission de télé, des capsules de vie conjugale à la manière de Jessica Simpson et son mari Nick Lachey dans la série *Les Jeunes Mariés*, qui passe à MusiquePlus.

Cela en remplacement du téléjournal de l'heure du souper. Grande différence d'avec Pascale Nadeau.

René Homier-Roy dans Cover Girl

Autre personnage occupé: René Homier-Roy. Il anime l'émission du matin n°1 au palmarès radio de Montréal et fait des entrevues de grande qualité à ARTV.

Il a toutefois trouvé le temps de jouer dans la série *Cover Girl*, qui reprend du service à Radio-Canada à l'automne. Rassurez-vous: il ne se déguisera pas en *drag queen*. Il sera le rêve de Vincent Bolduc, une des « filles » de la série, qui sera interviewée par Homier-Roy comme les autres vedettes qui participent à *Viens voir les comédiens*.

Mongrain de retour dès lundi à 16h30

TQS, qui avait l'habitude de dépasser la part de marché de Radio-Canada l'été depuis quelques années, se retrouve en troisième place dans les sondages cet été, ce qui est non seulement insultant mais inquiétant.

TQS pousse donc un grand soupir de soulagement ce weekend, car la star du réseau, le gars qui attire le plus de monde à l'antenne, le grand Jean-Luc Mongrain lui-même, reprend le collier dès lundi à 16h30. Tout de suite après *Les Simpson*.

Cela devrait faire remonter la part de marché de TQS, qui a connu une dernière saison difficile à cause notamment du gros échec de *Casting*, une nouvelle approche de la télé-réalité qui n'a pas fait le millage de *Loft Story*.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: louise.cousineau@lapresse.ca

Jusqu'au 3 septembre

Théâtre du Vieux-Terrebonne

présente

Par-dessus la jambe

Une touchante et folle comédie dans un hôpital sens dessus dessous!

Supplémentaire Samedi 20 août 16 h

«... un décor magnifique... une distribution sans faille... une production impeccable.» Sylvain Lazon, *Journal de Montréal*

TEXTE: PATRICIA LEVREY • ADAPTATION: JOSÉE LA BOSSIÈRE
MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE: FERNAND RAINVILLE
AVEC: JOSÉE DESCHÈNES, HENRI CHASSÉ, KATHLEEN FORTIN, MYRIAM POIRIER ET CLAUDE PRÉSENT

Sans frais 1 866 404.4777 • TVT 450 492.4777
Admission 514 790.1245 • www.theatreduvieuxterrebonne.com

Partenaires privilégiés: LA PRESSE, LITHO MILLE-ILES, la Revue, SNF, Hamelin Fer & Métaux, Benjamin Moore, Terrebonne • Mascouche • Lachand

Un Mariage... pas comme les autres...

Supplémentaire Samedi 3 septembre à 21 h

« L'une des meilleures pièces présentées ces dernières années dans les théâtres d'été. L'œuvre est originale, aussi drôle qu'émouvante. » Jean Beaunoyer, *La Presse*
« Grande production cet été à Rougemont, distribution impeccable, déco design, propos riches. » Dominique Lachance, *Journal de Montréal*
« Autopsie d'un succès assuré... Cette pièce contient tous les ingrédients à succès. » André Corbett, *Le Journal de Chambly*

Photographie: Mathieu Rivard

une comédie de Tony Calabretta

traduction de Michel Tremblay

mise en scène de Maëlan Lussier

direction: Jean-Bernard Hébert

avec: Janine Sutto, Patrice Dubois, Audrey Lacasse, Sophie Clément, Gabriel Sabourin, Isabelle Drainville, Jennie-Anne Walker, Jean-François Boudreau

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. BROME, BOURRET, Québec

Réervations: (450) 469-1006 (sans frais) 1-888-666-3006

370, rang de la Montagne, Rougemont, (Québec) Théâtre climatisé www.theatrede Rougemont.com Forfaits disponibles!

LE THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND DE L'ASSOMPTION PRÉSENTE CET ÉTÉ :

Jusqu'au 27 août

Une comédie de Pierre-Yves Lemieux
Mise en scène par Monique Duceppe

Quelques livres de trop

Supplémentaires tous les samedis d'août à 16 h

«...un excellent divertissement qui allie rire et émotion... Lavallée livre une performance notoire...» Jade Bérubé, *Voir*

Hilarant conflit père-fils Robert Germain, *Allô-Vedettes*

«...Pierrette Robitaille est toujours aussi flamboyante sur scène...» Jean Beaunoyer, *La Presse*

Jusqu'au 24 août

Dominic et Martin

Inséparables

Mise en scène de Guy Jodoin

Nouveau spectacle

LES RENDEZ-VOUS AMOUREUX

SPECTACLE LECTURE JUSQU'AU 21 AOÛT

SPECTACLE EXTÉRIEUR AU PRÉAU DU COLLÈGE DE L'ASSOMPTION TOUS LES DIMANCHES DE L'ÉTÉ (deux représentations par jour: 16 h et 20 h 30)

Le 14 août
Raymond Cloutier
Michèle Deslauriers
Lynda Johnson
Karim Toupin-Chaieb

Le 21 août
Sophie Faucher
René Gagnon
Paul Savoie
Johanne Marie Tremblay

FORFAITS DISPONIBLES

Théâtre Hector-Charland à L'Assomption (sortie 108 de l'autoroute 40)
Billetterie: (450) 589-9198 / Sans frais: 1-877-589-9198 / www.hector-charland.com
Réseau Admission: (514) 790-1245 / 1-800-361-4595

Exposition d'œuvres en arts visuels et de produits agroalimentaires avant les représentations

5 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
13, 20, 27 août à 18 h et 2, 3 septembre à 20 h 30

LES AMAZONES

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES À KINGSEY FALLS

une comédie de Jean-Marie Chevret
adaptation de Michel Tremblay
mise en scène de Monique Duceppe
direction Jean-Bernard Hébert

avec: Sylvie-Catherine Beaudoin, Guillaume Champoux, Luc Chapdelaine, Marie-Lise Pilote, Chantal Baril

HÂTEZ-VOUS!

RÉSERVATIONS: (819) 363-2900 ou 1-877-563-2900

www.grandschenes.ca
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Un Triomphe!

«Les comédiennes sont remarquables» J. Beaunoyer, *La Presse*

«Des Amazones rafraîchissantes» Laura Martin, *La Tribune*

«Un texte pétillant à se mettre sous la dent» S. Lévesque, *Le Devoir*

«Du théâtre d'été de bon goût» M. Toupin, *La Nouvelle*

«La folie des Amazones troupe Kingsey Falls» A. Bérubé, *Journal de Sherbrooke*



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Axl, tu me dois 40 piasses!

Je me suis souvenu de la scène, jeudi, en lisant dans mon journal le compte rendu du spectacle catastrophe *Beauty & the Beast*. Nous attendions depuis plus de deux heures, serrés les uns contre les autres, le postérieur endurci par les bancs jaunes du Stade olympique. Quelque 55 000 spectateurs, adolescents pour la plupart, espérant la suite de ce qui devait être l'événement rock de l'année. Ce fut le fiasco de la décennie.

Après la prestation honnête de Faith No More, celle de Metallica s'était terminée dans la fumée des feux d'artifice, le chanteur James Hetfield, de mèche avec la catastrophe, ayant été dépeché à l'hôpital avec des brûlures au troisième degré. Deux heures et dix minutes plus tard, Axl Rose, Napoléon du rock poilu amoindri par le Waterloo du grunge, se pointait enfin sur scène, le majeur tendu vers la toile orangée recouvrant le nid de nos Z'Amours. *Fuck you Montreal!* Bonjour la visite!

L'homme Rose — misogyne et homophobe jusque dans les derniers replis de son bandana — allait toiser la foule le temps d'un court tour de chant chancelant, assis la moitié du temps, miaulant sans conviction les paroles des chansons de *Appetite for Destruction* et de *Use Your Illusion I et II*. Bienvenue dans la jungle. Au bout de 50 minutes, Racaille le Rose — à ne pas confondre avec le personnage de Tintin — quittait la scène au beau milieu de *Civil War*, vociférant des plaintes lancinantes tout en marmonnant « *Your money will be refunded. We're outta here...* »

Il n'est jamais revenu. L'émeute — inévitable — qui a suivi, a eu des échos jusqu'à l'étranger. La blonde de mon frère, qui habitait alors Paris, s'est naturellement inquiétée de notre sort

en voyant aux informations télévisées ces émeutiers en colère, ces vitrines saccagées, meubles démolis, voitures enflammées et Youppi! étetés.

L'émeute du Stade date d'il y a 13 ans, presque jour pour jour. Je m'en souviens comme si c'était hier. Tous mes amis y étaient. Plus pour l'événement que pour le spectacle (la triste réputation acoustique du Stade n'étant plus à faire), plus pour *Fade to Black* que pour *November Rain*, plus pour la guitare de Slash que pour la voix d'Axl, mégalo imbuvable qui nous a

« ALORS QUE SES ANCIENS COMPÈRES ONT RETROUVÉ UNE CERTAINE NOTORIÉTÉ GRÂCE À VELVET REVOLVER, DOUBLE AXL TRAÎNE SA CARCASSE BOUFFIE DE CONCERT ANNULÉ EN CONCERT ANNULÉ. PENDANT CE TEMPS, 55 000 QUÉBÉCOIS SE DISENT : BEN BON POUR LUI! »

confirmé une fois pour toutes à quel point il était ridicule.

Plutôt que d'invoquer quelque prétexte pour excuser sa déconvenue (il se remettait d'une laryngite), M. Rose a envoyé paître sans plus d'explications son jeune public, pour qui les 40\$ de l'époque n'étaient pas une bagatelle. Heureusement, trois heures plus tôt, les gars de Metallica avaient promis de se racheter avec un autre spectacle à Montréal, s'adressant directement à la foule.

Le mal était fait. L'émeute de Montréal restera gravée dans la petite histoire du rock comme l'un des événements qui ont sonné le glas de Guns N' Roses, déjà dépassé par la montée en puissance de Nirvana. *For Whom The Bell Tolls*, chante toujours

Metallica. Aujourd'hui, alors que ses anciens compères de GN'R ont retrouvé une certaine notoriété grâce à Velvet Revolver, Double Axl traîne péniblement sa carcasse bouffie de quadragénaire sans voix de concert annulé en concert annulé, tentant désespérément de récupérer une gloire éphémère à jamais disparue. Pendant ce temps, 55 000 Québécois se disent : « Ben bon pour lui! »

J'ai donc repensé à Axl, jeudi, en lisant en une de *La Presse* un texte de ma collègue Chantal Guy. La pauvre a

assisté, mardi à la Place des Arts, à la première désastreuse de la comédie musicale *Beauty & the Beast*. Bris de décors, doublures démasquées, micros qui s'éteignent, sonorisateur excentrique : une véritable catastrophe. Les producteurs ont promis de remettre aux spectateurs insatisfaits — ils étaient 200 sur 1300 mercredi à s'être plaints de la piètre qualité du spectacle — des billets pour une autre représentation (non merci) ou un autre spectacle (s'il vous plaît).

Je me suis souvenu, en lisant ce récit rocambolesque, que malgré la promesse d'Axl Pink, aussitôt confirmée par l'annonceur du Stade olympique, les 55 000 spectateurs floués du 8 août 1992 n'ont jamais été remboursés. Le producteur Donald K. Donald a jugé

que près de trois heures de concert (interrompues par cinq heures d'attente) constituaient une somme de décibels suffisante pour justifier le coût du billet.

L'incident *Beauty & the Beast* m'a surtout inspiré cette question sous-jacente : un artiste qui propose un spectacle est-il contraint, de quelque façon, par une obligation de résultats? Jusqu'à quel point un artiste peut-il être redevable de la prestation qu'il offre? La garantie de satisfaction étant une notion marchande qui échappe à l'art, on serait tenté de répondre qu'un artiste n'a aucune obligation. C'est sans doute pourquoi il n'existe pas d'Office de protection du consommateur culturel déçu.

L'artiste a le droit à l'erreur. Le risque est son moteur. C'est lorsqu'il sort du cadre établi, corollaire à la création, qu'il accouche d'oeuvres mémorables... ou échoue lamentablement. « Chaque artiste a le droit à son bide », me confiait récemment, avec raison, un cinéaste qui multiplie (pour l'instant) les succès. Heureusement, puisque le passage à vide est inévitable. Mais est-ce une raison valable pour qu'un artiste se moque de son public?

S'il n'est pas tenu au résultat, ni même à la bonne foi, l'artiste (l'artiste populaire, du moins) reste contraint à une certaine obligation de moyens. Il est tenu à un minimum d'effort. C'est ce que lui dicte le respect du public. C'est pourquoi les gens qui ont payé cette semaine pour voir une bête chanter la pomme à une belle, mais n'ont vu qu'une belle et une bête humiliées par des effets de scène déficients, ont le droit d'être remboursés. Et que 13 ans plus tard, presque jour pour jour, j'ose dire à Axl Larose : « Hey le gros! Tu me dois 40 piasses (plus intérêts)! »

LA LISTE

Quinze chansons inspirées par l'actualité

1. *Gaz Bar Blues* (Guy Bélanger)
2. *Gasoline Blues* (John Mayall)
3. *Ça gaze?* (Jacques Bolognesi)
4. *Incense is the Essence* (Dim Stars)
5. *I Found That Essence Rare* (Gang of Four)
6. *Out of Gas* (Modest Mouse)
7. *No Gasoline* (The Trash Can Sinatras)
8. *Got Gas?* (Rickey Smiley)
9. *I Got Gasoline* (Cheap Wine)
10. *Premium Gasoline* (Drew Womack)
11. *Holy Gasoline* (Zodiac Mindwarp and The Love Reaction)
12. *Gasoline Dream* (Overkill)
13. *High on Gasoline* (Dresden 45)
14. *Water or Gasoline?* (Blackie and the Rodeo Kings)
15. *Eau et gaz à tous les étages* (Serge Gainsbourg)

NOTE : Vous ne pourrez malheureusement pas être remboursés pour cette chronique.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
COMÉDIE de MICHAEL PARKER **ALERTE à la BLONDE!**

SUPPLÉMENTAIRES
19-25-26 AOÛT À 20H30;
VEND. 2 SEPT À 20H30
SAMEDIS 3 ET 10 SEPT
À 19H00

MISE EN SCÈNE :
VINCENT BILODEAU
ADAPTATION :
MICHEL FORGET

LUC GUÉRIN CAROLINE BOUCHARD ALAIN ZOUVI
NICOLAS GAGNON FRANCE PARENT JEAN-PIERRE CHARTRAND ANDRÉE COUSINEAU CARY LAWRENCE

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE
RÉSERVATIONS : 450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com

Aux petits oignons

«...pièce qui plaira à ceux qui aiment se taper sur les cuisses... la plus drôle de l'été.» La Presse

25 ans

présenté en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
le respect de l'environnement notre engagement.

Théâtre du Chenal-du-Moine

Martin Larocque • Yvan Benoit • Sylvia Gariépy • Chyslain Tremblay • Sylvie Boucher • Martin Dion

Informations et Réservations
Sorel-Tracy et régions : 450.743.8446
sans frais : 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

Jusqu'au 3 septembre
AUTEUR : Derek Benfield
MISE EN SCÈNE : Bernard Fortin

1645, chemin du Chenal-du-Moine,
Sainte-Anne-de-Sorel C.P. 398, Qc J3P 5N8
www.tcm.qc.ca

28\$ en semaine 30\$ samedi
FORFAITS DISPONIBLES



Le Pont de Trevor Ferguson
mise en scène de Guy Sprung

Charlotte, ma soeur
texte et mise en scène de Marie Laberge

Petit déjeuner compris de Christine Reverho
mise en scène de Monique Duceppe

C'est ma vie de Brian Clark
mise en scène de Daniel Roussel

Frères de sang de Willy Russell
mise en scène de René Richard Cyr

Abonnez-vous!

2005 - 2006

DUCEPPE

www.duceppe.com

(514) 842-8194

en collaboration avec



ARTS ET SPECTACLES

FLASHES

Janette Bertrand à Rythme FM

Janette Bertrand tiendra une chronique à l'émission de Paul Houde, *Les Matins de Montréal*, sur les ondes de Rythme FM, à l'automne. Tous les vendredis matin, entre 8 h et 8 h 15, elle partagera aux auditeurs son bonheur de la semaine. «Un bonheur humain, social, culturel ou d'actualité», annonce-t-on. L'animatrice profitera de l'occasion pour dévoiler les grandes lignes de son émission présentée en soirée, sur les ondes de Radio-Canada, où elle rencontrera des personnalités connues qui lui parleront de... bonheur. Au cours de la prochaine saison, Mme Bertrand participera également à l'émission *Les Midis de Véro*, à l'occasion. La Presse

L'Ordre du Canada pour Peter Jennings

L'Ordre du Canada a été décerné

à l'animateur de la chaîne de télévision américaine ABC Peter Jennings quelques jours avant sa mort. Jennings, journaliste d'origine canadienne qui livra l'information dans tous les foyers américains pendant près de 50 ans, est mort dimanche dernier des suites d'un cancer du poumon à l'âge de 67 ans. Selon Randy Mylyk, porte-parole de la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, les enfants de Peter Jennings acceptent l'honneur rendu à leur père au cours d'une cérémonie à Rideau Hall. Toutefois, la date n'a pas encore été fixée. La nomination de Peter Jennings a été soumise plusieurs mois avant qu'il n'annonce, sur les ondes d'ABC, en avril dernier, qu'il souffrait d'un cancer du poumon. L'Ordre du Canada ne peut être décerné à titre posthume. Comme le veut la coutume, la décoration de Peter Jennings lui a été attribuée le jour même où le comité a ratifié sa nomination, soit le 29 juin. Presse Canadienne



Patrick Drolet, Stéphanie Capistran-Lalonde et Olivier Kemeid, les créateurs du CLIM, marient expression artistique et parole citoyenne.

THÉÂTRE

Les moralistes immoraux

EVE DUMAS

Il se passerait des choses assez étonnantes, saugrenues, voire choquantes au CLIM (Cabaret libre international de Montréal). Lors du premier cabaret, une bande d'actrices aurait pris le public en otage pour prolonger la soirée. On avait dû évacuer la salle. Une autre fois, on aurait brûlé l'argent de la quête sur scène. Allez donc savoir ce qui pourrait se produire à Espace Libre au cours des deux prochains week-ends, tandis que le CLIM aborde les thèmes de la violence et de l'irrationnel.

Tout commence d'ailleurs avec le thème, puisque l'objectif des Trois Tristes Tigres (Patrick Drolet, Olivier Kemeid et Stéphanie Capistran-Lalonde), qui ont créé le CLIM à l'École nationale de théâtre, est de marier expression artistique et parole citoyenne. « Le Cabaret a une petite tendance éthique, morale et philosophique. Nous discutons à trois pour choisir des thèmes qui nous habitent et qui nous préoccupent », explique Olivier Kemeid. Les trois derniers cabarets ont porté l'hérésie, l'utopie et la propriété.

« On veut que les gens viennent au Cabaret pour le thème et non pas pour les artistes. On doit tous s'incliner devant le thème », déclare Patrick Drolet, dans un élan poétique. L'identité des 10 participants est ainsi gardée secrète jusqu'à la toute dernière minute. Même les participants ne savent pas avec qui ils partageront la scène. Et pour les déstabiliser un peu plus, on déplace l'ordre des numéros chaque soir (trois soirs par thème). Sachez tout de même que les artistes suivants se sont déjà produits au CLIM : Alexis Martin, Daniel Brière, Evelyne de la Chenelière, Estelle Claretton, Marie-Thérèse Fortin, François Léotourneau, Alice Ronfard et Jacques L'Heureux.

Les participants peuvent se produire en solo ou être jumelés se-

lon le bon vouloir des trois organisateurs. Ces derniers peuvent se vanter de leurs qualités d'entrepreneurs puisque plusieurs de leurs jumelages ont porté leurs fruits. Stéphane Crête et Didier Lucien auraient planté le germe de l'excellente *Nicole* au CLIM. Francis Monty et Antoine Laprise y ont eu un coup de foudre l'un pour l'autre. Ils créeront un spectacle ensemble à Espace Libre en avril 2006, *L'Autre Monde*. Patrick Drolet et Olivier Kemeid y ont même jeté les bases de *Rabelais*, produit par le Nouveau Théâtre expérimental la saison dernière.

De l'ENT à Espace Libre

On en a fait du chemin depuis l'époque où le CLIM servait de tribune et de défouloir aux jeunes

Tout le monde risque d'être déstabilisé par les cabarets du CLIM... à commencer par les acteurs eux-mêmes!

acteurs en herbe de l'École nationale — il pouvait dégénérer au point de ressembler à « un concert de Nirvana, en 1988, à Seattle », se rappelle Patrick Drolet. Adoptés par Jean-Pierre Ronfard, défunt père fondateur du Nouveau Théâtre expérimental, les Trois Tristes Tigres diplômés ont démenagé leur concept à Espace Libre, dans une salle de répétition. Cette fois-ci, ils se retrouvent dans la salle principale du même lieu, où on pourra toujours boire, fumer et gueuler à sa guise.

Bien qu'il demeure tout à fait libre pour les artistes, le Cabaret a néanmoins trouvé un semblant de forme au fil du temps. « On ouvre toujours la soirée avec un historique, un florilège de citations extraites de la littérature et se rapportant au thème. Ça va d'Aristote

à Lise Bissonnette », explique Olivier Kemeid. Cette entrée en matière est réalisée par le CLIT (cabaretiste libre international de théâtre), ce « moraliste dégénéré », ce « Virgile sur l'acide ». Il assure aussi les liens entre les numéros et peut se permettre de dire n'importe quelle obscénité. Le costume du CLIT est revêtu à tour de rôle par Patrick Drolet et par Olivier Kemeid.

Chaque Cabaret comporte ses rubriques régulières. Le MINA (moment improbable du non-acteur) permet à un néophyte de la scène de prendre la parole pendant une durée qui peut excéder la limite réglementaire de cinq minutes par numéro. La Carte blanche des régions — dénomination ironique — appartient aux acteurs de Québec à qui on réserve toujours une place au sein du CLIM. Finalement, on aime toujours présenter au moins un court métrage et quelques chansons pendant la soirée.

« Les gens apprécient beaucoup le changement de ton. Dans l'ordre de présentation des numéros, on essaie de faire attention à ça, explique Stéphanie Capistran-Lalonde, qui a fait ses études théâtrales en production et a travaillé comme assistante de plusieurs metteurs en scène québécois. Elle gère l'aspect plus technique du CLIM.

« C'est assez complexe, puisqu'on a des artistes de tout acabit, acteurs, danseurs, musiciens. Comme on a seulement accès à la salle le jour même et qu'on ne fait pas de répétition, on offre aux artistes un minimum de soutien technique. Ils doivent se débrouiller seuls. Ce n'est pas la place pour être perfectionniste. »

Le CLIM sur la violence est présenté du 18 au 20 août, celui sur l'irrationnel du 25 au 27 août, à Espace Libre, à 22 h. Réservations : 514-521-4191.

Le « HIT » de l'été!

PARENTS À VIE

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Dans ce qui est probablement le plus beau et le plus accueillant théâtre d'été du Québec, parents à vie offre un beau moment de plaisir.
Sylvain Lauzon - Journal de MTL

Cette décapante comédie vous fera amplement rigoler!
Robert Germain - Allô Vedettes

Supplémentaires
24-25 août 20 h 30
3 septembre 21 h 30

Comédiens
Michel Charette
France Castel
Geneviève Schmidt
Michel Daigle

À 30 minutes de Montréal,
Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1 866 494-8855
www.theatredescascades.com

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

TROIS SUR UN BANG

COMÉDIE de RON CLARK
MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU
ADAPTATION : MICHEL FORGET

SUPPLÉMENTAIRES
SAMEDI 20 AOÛT À 22H00:
24 ET 26 AOÛT À 20H30
SAMEDIS 3 ET 10 SEPT
À 19H00

88.1 F.M.

PIERRE COLLIN MONIQUE MILLER MICHEL FORGET

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE SUR PLACE
RÉSERVATIONS : 450.227.1389 • 514.990.7272
www.theatresteadele.com

INOVESCO
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS

présente

**SONIA VACHON
SYLVAIN LAROCQUE
STÉPHANE E. ROY**

«LA RÉUSSITE DE L'ÉTÉ»
- Jean Beauvoyer, La Presse

«...LA PROPOSITION EST AMUSANTE, TORDANTE, JAMAIS TERNE.»
- Sylvain Lauzon, Journal de Montréal

«MOI, ÇA M'A VRAIMENT PLU ! J'AI PASSÉ UN TRÈS BON MOMENT.»
- Martin Bilodeau, Éto Express, Radio-Canada

MARS ET VÉNUS

Auteurs
SYLVAIN LAROCQUE
STÉPHANE E. ROY

Mise en scène
JOSEÉ FORTIER

Une comédie interactive
drôlement intelligente!

TOUT L'ÉTÉ JUSQU'AU 27 AOÛT
À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE DE JOLIETTE

Centre culturel de Joliette

450 759-6202 • 514 790-1245
www.ccultjoliette.qc.ca

Salle Rolland-Brunelle • Forfaits souper-spectacle disponibles • 20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette

LA PRESSE

THÉÂTRE EN ÉTÉ / Tour de reins

La mort vous va si bien

JEAN BEAUVOYER

CRITIQUE

On a souvent de belles surprises au Théâtre de Mont-Tremblant. Cette année, c'est encore une création qu'on nous propose dans ce petit théâtre fort sympathique d'un peu moins de 100 places : *Tour de reins*

Évidemment qu'on caricature dans cette pièce, mais admettons que le sujet est original et les rebondissements, intéressants.

de Pascal Lafond. Celui-ci a osé aborder un sujet qu'on évite habituellement dans les théâtres pendant la saison estivale : la mort. Et d'en faire une comédie relève du défi, que Lafond a fort bien relevé en y injectant une bonne dose de sagesse et d'optimisme.

L'histoire raconte le malheur de Jacques, qui apprend que la greffe du rein qu'il a subie a échoué et qu'il ne lui reste plus que deux semaines à vivre. Après une période de dépression, il reprend courage et

décide de vivre pleinement les derniers jours de sa vie. Jacques sait exactement quand il va mourir et sa vie prend un nouveau sens. Ce n'est plus le même homme : il reprend la joie autour de lui, aide ses parents et amis et... achète à crédit en payant beaucoup plus tard.

Son frère Mike tente désespérément de lui sauver la vie en achetant sur Internet — au prix de

cette pièce, mais admettons que le sujet est original et les rebondissements, intéressants. Et puis, les médecins et le système hospitalier en prennent encore une fois pour leur rhume. Éric Hoziel se débouille fort bien dans le rôle de Jacques. Nadine Meloche et Marie-France Duquette ajoutent une touche comique à cette pièce qui fait rire de façon intelligente sans tomber dans les clichés ni dans la vulgarité.

Un spectacle divertissant dans un théâtre qui évoque une chaleureuse maison de campagne. Le décor est crédible, les acteurs sont investis dans ce théâtre presque familial et les spectateurs semblent heureux de découvrir à Mont-Tremblant un tout petit théâtre pas comme les autres.

TOUR DE REINS, comédie de Pascal Lafond, mise en scène de Jacques Larocque, avec Marie-France Duquette, Éric Hoziel, Francis Martineau et Nadine Meloche. Spectacle présenté au Théâtre d'été de la ville de Mont-Tremblant jusqu'au 27 août, du mercredi au samedi à 20h. Infos : 819-425-2734.

THÉÂTRE EN ÉTÉ / 7^e Ciel

Bonheur, où es-tu?

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Le Théâtre de l'Ancien Presbytère à Granby est sûrement le théâtre d'été le plus jeune au Québec par son style et ses ambitions. Même s'il en est à sa cinquième saison, ce théâtre d'une centaine de places, qui rappelle les boîtes à chansons d'une autre époque, est administré par des jeunes comédiens qui présentent des créations chaque année.

J'ai remarqué depuis quelques années l'originalité des créations de ce théâtre dirigé par Martin Gougeon. La troupe se révèle homogène et le jeu des comédiens, relevé. Depuis cinq ans, on y traite de bouffe, d'ar-

gent ou de consommation avec humour, candeur et une charmante naïveté. Cette année, on a conçu collectivement un texte sur le thème du bonheur. Pendant toute la durée du spectacle, la question revient, lancinante : où se trouve le bonheur aujourd'hui? Pas évident de trouver la réponse, qui dépend de tant de choses et de tant de gens.

Pour certains, le bonheur se trouve dans l'argent; pour d'autres, il est dans la bouffe, ou alors dans le travail ou dans le sexe. Pour illustrer cette quête du bonheur, la troupe présente une série de sketches animés par quatre comédiens qui multiplient les personnages.

Certains personnages sont des enfants qui viennent réciter leur composition à un concours d'art oratoi-

re; d'autres personnages forment un couple où l'homme découvre le bonheur en lisant les pensées d'un philosophe oriental. Il est si heureux qu'il se fait voler avec le sourire... au grand désespoir de sa femme, qui le laisse tomber. D'autres personnages sont coincés dans une automobile pendant une tempête de neige et découvrent le bonheur en écoutant la radio.

Mais il y a aussi le bonheur que vous promettent les vendeurs d'aspirateurs américains pendant les émissions payantes à la télévision. Il y a également le bonheur qui se goûte, comme un cornet de crème glacée ou un biscuit au chocolat.

En somme, on présente au spectateur toutes les déclinaisons du bonheur, avec quelques chansons et de délicieux monologues interprétés par des comédiens talentueux. La mise en scène et la scénographie de ce spectacle sont particulièrement réussies. Dans l'univers du 7^e ciel, tous les biens de consommation sont collés au mur et peints en blanc. Presque un univers céleste.

Fait remarquable, les jeunes acteurs de la troupe articulent, projettent leur voix et connaissent manifestement les rudiments du mime. On pourrait cependant leur conseil-



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE

Martin Gougeon, Martin Boisclair, Mélissa Dion DesLandes et Émilie Gauvin cherchent le bonheur.

ler de travailler davantage l'aspect comique de leurs textes, d'éviter l'éparpillement propre aux oeuvres collectives et de confier l'écriture de leurs prochains spectacles à un auteur qui se limiterait à cette tâche.

7^e CIEL, texte collectif de Martin Boisclair, Mélissa Dion DesLandes, Émilie Gauvin, Martin Gougeon et Louis-

François Grenier, mise en scène de Louis-François Grenier, scénographie de Martin Gougeon avec Martin Boisclair, Mélissa Dion DesLandes, Émilie Gauvin et Martin Gougeon. Spectacle présenté au Théâtre de l'Ancien Presbytère, 170, rue Saint-Charles Sud, à Granby, du jeudi au samedi jusqu'au 27 août. Réservations au 450-375-7767.

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

« On applaudit à tout rompre devant une telle maîtrise technique et un tel déploiement de talent et d'imagination. »

Voir

« Une aventure qu'on peut qualifier de grandiose! »
Radio-Canada Estrie

« Rendez-vous avec l'émerveillement »
La Tribune de Sherbrooke

« Un grand conte onirique rempli d'allégories »
Radio-Canada Montréal

« Un théâtre d'été de rêve... Des marionnettes géantes, des projections, de l'action sur 360 degrés »
Journal de Montréal

RABAIS DE 4 \$
POUR LES JEUNES DE 12 ANS ET MOINS LES MARDIS ET DIMANCHES

COMPLET
7, 10, 11, 13 ET 18 AOÛT

La Chambre des rêves

« Une expérience culturelle démesurée présentée sur 360 degrés »

RÉSERVATIONS : 450.549.5828 www.damedecoeur.com
À SEULEMENT 45 MINUTES DE MONTRÉAL. SORTIE 147 DE L'AUTOROUTE 20, PRÈS DE ST-HYACINTHE.

Conseil des arts et des lettres Québec
Emploi Québec
Desjardins

Visites historiques guidées au Cimetière Mont-Royal

Le samedi 20 août, à 13 heures
Les rues de Montréal
nommées en mémoire de personnes inhumées au Cimetière Mont-Royal

Le samedi 27 août à 13 heures
Les édifices de Montréal
nommés en mémoire de personnes inhumées au Cimetière Mont-Royal

LES VISITES SONT GRATUITES
Veuillez téléphoner pour réserver au
(514) 279-7358
1297, chemin de la Forêt, Outremont
(accessible par le boulevard Mont-Royal)

Un homme en TAXI en vaut deux

Claude Michaud et Michel Dumont triomphent encore !
Jusqu'au 4 septembre

LA CRITIQUE EST UNANIME !!!

« Rires et rebondissements à n'en plus finir »
« Une double vie réglée au quart de tour »
« On rit du début à la fin »
« Une partie de plaisir avec Dumont et Michaud »
« Irrésistible, la complicité de ces 2 monstres sacrés force l'admiration »

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
23 et 27 AOÛT • FAITES VITE !!!

Une comédie de Ray Cooney
Mise en scène et adaptation de Claude Maher avec
Nathalie Gascon • Harry Standjofski
Roger La Rue • Caroline Lavigne • Stéphanie Breton

Le Patriote 1 888 326-3655 Québec
www.theatrepatriote.com

PRÉSENTÉ PAR :
LA PRESSE
cyberpresse.ca

PREMIÈRE À BOSTON
LE 7 SEPTEMBRE !

Cavalía

DERNIÈRE CHANCE !

SE TERMINE LE 21 AOÛT

Sous le grand Chapiteau blanc au Technoparc de Montréal
(sortie Technoparc de l'autoroute Bonaventure)

CAVALIA.NET
1-866-999-8111

TICKETPRO
www.ticketpro.ca

ARTS ET SPECTACLES

ROCK

Les Kennedys ne sont pas morts

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Les icônes du punk hardcore débarquent à Montréal. Les Dead Kennedys seront en spectacle au Club Soda ce soir pour leur premier concert en sol canadien depuis plus de 20 ans.

La mythique formation revient de loin. Après la gloire des années 80, un hiatus de 15 ans, de multiples démêlés avec la justice et une histoire de fraude, Dead Kennedys poursuit sa tournée de retrouvailles amorcée en 2001... sans son leader d'origine, Jello Biafra.

« À notre première réunion sur scène, nous étions très nerveux. Mais la réponse du public a été excellente », raconte le bassiste Klaus Flouride. Le groupe a depuis donné plus de 170 concerts un peu partout sur la planète.

Le parcours rocambolesque de la formation commence en 1978. Jello Biafra, Klaus Flouride, East Bay Ray et Ted s'unissent alors sous le nom des Dead Kennedys. Provocatrice, l'appellation évoque la mort de l'idéalisme des années 60, qu'incarneraient les célèbres frères politiques.

La bande rejoint la jeune mais effervescente scène punk. Son style agressif mais peaufiné détonne dans cet univers à trois accords. « On ne voulait pas sonner comme les autres groupes génériques du punk, explique Klaus Flouride. D'autres musiques nous ont influencés. D'ailleurs, seulement 10 % de mes disques sont du punk. »

Le conservatisme de l'ère Thatcher-Reagan constitue un terrain fertile pour l'art engagé des Dead Kennedys. Le groupe fait preuve d'un goût marqué pour la satire et l'humour noir, comme l'illustrent les titres de certaines de ses chan-

sons : *Holiday in Cambodia*, *Kill the Poor*, *Let's Lynch the Landlord...* « Parfois, il faut brasser les gens un peu pour les conscientiser », justifie Klaus.

Éveiller sans prêcher

À cause de cette combinaison de révolte et d'agressivité, le groupe est talonné par la police à chacun de ses concerts. Ces affrontements musclés renforcent son image de héros de l'insurrection punk.

S'il espère ouvrir l'esprit de ses fans, Klaus Flouride rejette toutefois l'étiquette de prêcheur punk. « S'accrocher à chacune de nos paroles est insensé. Un groupe de rock n'est pas la meilleure source en matière de politique. On lance seulement des idées en l'air pour éveiller le public à certaines choses », précise-t-il.

Après six albums en huit ans, le groupe est dissous en pleine controverse en 1986. À cause du caractère sexuel d'une affiche accompagnant leur dernier disque, le gouvernement américain poursuit les Dead Kennedys pour « distribution de matériel indécent à des mineurs ». Les accusations seront abandonnées par la suite.

Le contestataire contesté

Douze ans plus tard, un autre scandale éclabousse le groupe. Défenseur de toutes les causes justes, le chanteur Jello Biafra est accusé d'avoir escroqué ses vieux potes. Sa maison de disques, qui gère le catalogue des Dead Kennedys, aurait volontairement omis de verser 76 000 \$ en redevances aux trois autres musiciens.

L'affaire se règle à l'américaine : les deux parties se retrouvent devant les tribunaux. Jello Biafra perd. Il doit verser plus de 200 000 \$ en redevances et en dom-



PHOTO FOURNIE PAR IT'S ALIVE MEDIA

Un quart de siècle après leurs débuts, les Dead Kennedys sont toujours aussi engagés.

mages punitifs à ses anciens collègues. « Je n'ai pas parlé à Jello depuis environ 2001 », déplore Klaus.

La dispute réglée, East Bay Ray, D.H. Peligro (qui a remplacé Ted à la batterie en 1981) et Klaus Flouride lancent une version retravaillée du catalogue sous une nouvelle étiquette, puis ils dénichent un nouveau chanteur (Brandon Cruz, remplacé ensuite par Jeff Penalty) et entament une tournée en 2001. C'est cette même tournée qui les amène ce soir dans la métropole.

Les fans montréalais devront s'attendre à entendre surtout des vieux classiques, puisque la bande n'a pas enregistré de nouveau matériel pour son retour.

La popularité des Dead Kennedys semble avoir résisté à l'épreuve du temps. Leur chanson *Viva Las Vegas* a été reprise dans l'émission *American Idol* l'année dernière. Un geste que Klaus n'a pas apprécié. « C'est une émission insipide. En plus, elle est diffusée par Fox, une chaîne conservatrice. La chanson est passée sans

notre autorisation. Avec nos avocats, on a donc obtenu le double du cachet habituellement réservé à l'emprunt des chansons. Cet argent a été versé à des oeuvres de charité. »

Prendre aux riches pour redonner aux pauvres : la victoire est mineure mais satisfaisante pour ces assoiffés de justice.

DEAD KENNEDYS, ce soir, 21h, au Club Soda. Infos : www.ticketpro.ca ou 514-908-9090.

encore PRÉSENTE

Gary KURTZ

CET ÉTÉ
À SAINTE-THÉRÈSE !
DU 8 JUILLET
AU 20 AOÛT

Théâtre
Lionel-Groulx

RESERVATIONS:
(450) 434.4006
WWW.THEATRELG.COM

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

« On ne peut qu'être impressionné par
l'illusion de génie
que réussit à véhiculer Kurtz. »
-Sylvain Prevate, Journal de Montréal

www.riezencore.com

GALA OLIVIER 2005
SPECTACLE D'HUMOUR
LE PLUS POPULAIRE
PLUS DE 250 000 BILLETS VENDUS

LOUIS-JOSÉ HOUDE

29 juillet au 28 août

SUPPLÉMENTAIRES
6-7-8 septembre

WWW.LOUISJOSEHOUDE.COM Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

Salle André-Mathieu
475, boul. de l'Avenir, Laval
Réservations
(450) 667-2040
Admission
(514) 790-1245 www.admission.com

EN PRIMEUR !
22 juillet au 25 août
DOMINIC PAQUET

À l'achat d'un billet pour LOUIS-JOSÉ HOUDE obtenez
un billet pour DOMINIC PAQUET pour seulement ...

10\$

SAINT-PIERRE ET LE VATICAN

L'HÉRITAGE DES PAPES

Exposition présentée à la
crypte climatisée
de la basilique Notre-Dame
Vieux-Montréal

Tous les jours de 10 heures à 18 heures



EN EXCLUSIVITÉ CANADIENNE

Venez admirer l'une des plus grandes
et impressionnantes collections
comprenant plus de 300 objets
exceptionnels provenant
du Vatican, y compris
des travaux réalisés par
Giotto, Canova et Bernini.

Billetterie :
www.tel-spec.com
(514) 790.1111 ou 1 (800) 848.1594

Tarifs spéciaux :
Groupes - Âge d'Or - Jeunes
(514) 842.2925 ou 1 (866) 842.2925

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui adore le nouveau *show d'humour Beauty & the Beast*

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Gepetto



Gérald Tremblay

Dites, amateurs de cette rubrique, ça vous dirait, une rubrique spéciale «journalistes contre vedettes»? Depuis quelque temps, certains d'entre vous voient des similitudes entre nos journalistes (tels que vus sur leur bloc-photo) et la bouille d'artistes... D'ici ce grand événement à venir dans un avenir lointain, nous constatons que vous savez toujours rattraper la balle au bond. Il y a deux semaines, nous avons fait la comparaison entre le comédien Nicolas Canuel et le personnage de Gepetto dans *Pinocchio 3000*. Plusieurs d'entre vous (madame Lalonde et Sylvain Raynault, entre autres) ont alors été saisis par une autre ressemblance, tout aussi troublante, entre ce même Gepetto et notre brave maire Tremblay. En regardant les photos envoyées par une lectrice, Annie, nous ne pouvons que de nous incliner...

ILS, ELLES ONT DIT...

«*Tout le monde est avec nous «all the way» !*»

— La vice-présidente du Festival des films du monde, DANIELÉ CAUCHARD, super enthousiaste lors du dévoilement de la programmation.

«*Nous envoyons un message clair aux revendeurs : on va être sur votre cas.*»

— YVES-FRANÇOIS BLANCHET, président de l'ADISQ, qui a décidé de combattre vigoureusement le piratage de disques sur le terrain... en commençant par le marché aux puces de Saint-Eustache.

«*C'est un bon film du dimanche soir à la télévision.*»

— FRÉDÉRIC AUBURTIN, déprimé à *Flash* à propos de son film *San Antonio*, un cuisant échec en France qui a pris l'affiche hier chez nous.

«*Merci d'avoir amené le sujet sur le tapis. Vous venez de gâcher ma soirée.*»

— EWAN MCGREGOR, à une journaliste qui critiquait son nouvel accent «américanisé.»

BITCH UN JOUR...

«*Sa carrière est terminée. Réussir son «comeback» après son accouchement ? Je n'y crois pas. Elle s'est trop laissée aller pour prétendre de nouveau au statut de sex-symbol.*»

— Christina Aguilera, toujours aimable, à propos de Britney Spears.



PHOTO: REUTERS

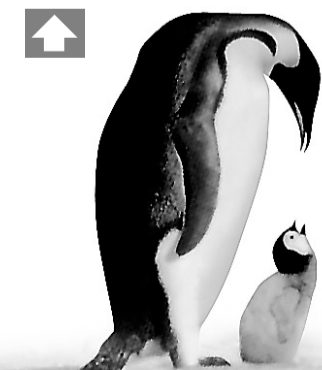
LA MONTÉE DE LAIT DE LA SEMAINE

«C'est vrai qu'il m'arrive d'avoir le goût d'aller à l'extérieur parce que le Québec me fait chier par moments. Je me bats pour sauver la culture québécoise, mais ça continue de varloper par le bas. On tue notre richesse. On a honte de nos origines. (...) J'en ai plein le cul qu'on pense ici que la musique traditionnelle est juste pour le temps des Fêtes. Si, un jour, je perdis l'espoir que tout s'améliore, je crisserais mon camp tout de suite!»

— Yves Lambert, chanteur et ex-leader de La Bottine souriante

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR



Les gentils manchots du documentariste français Luc Jacquet font craquer les Américains. Le film animalier *La Marche de l'empereur* est devenu le documentaire le plus vu en salle aux États-Unis après le célèbre *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore, et ses recettes ne cessent d'augmenter — elles étaient de 25 millions de dollars aux dernières nouvelles. Vraiment exceptionnel pour un documentaire, d'autant plus qu'il s'agit pour nos voisins d'un documentaire «étranger» !

> BEAUTY & THE BEAST

La première du spectacle *Beauty & the Beast* mardi soir à la Place des Arts s'est très mal passée. Tous ceux qui y étaient s'entendent pour dire qu'il s'agissait d'une catastrophe au plan technique. Même le producteur, Baci, a offert de compenser les spectateurs avec d'autres billets. Toutes les tuiles sont tombées sur la tête des pauvres artistes, qui se sont exécutés jusqu'à la fin devant une salle de moins en moins pleine, à mesure que le désastre se confirmait... *The show must go on*, dit-on, mais, dans ce cas-ci, on se demande si ce n'est pas un peu sadique de poursuivre dans de telles conditions.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

— L'équipe des Arts + Spectacles

2005/2006
www.operademontreal.com

REGARDEZ-MOI CES GRANDS AIRS

*** NORMA BELLINI L'ÉTOILE CHABRIER OEDIPUS REX & SYMPHONIE DE PSAUMES STRAVINSKY LA CLÉMENCE DE TITUS MOZART AÏDA VERDI THE TURN OF THE SCREW BRITTEN

OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

ABONNEMENT À 3, 4 OU 5 OPÉRAS
PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS
514.985.2258

BANQUE NATIONALE

Pratt & Whitney Canada

got

Succession J.A. DeSève

LA PRESSE

ATV

99.5

940NEWS

Affichage Aerial Media

Librairie Renaud-Bray

HARVEST

VISTON 2000

Québec

Conseil des Arts de Canada

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Montréal

3300081A

3300085

DIX NOUVELLES ÉTOILES ET DIX NOUVELLES CHORÉGRAPHIES
PRESENTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

VICTOR M. MELNIKOFF C.M., D.C.L.
Président & Directeur-général

Bénéfices du dîner iront au

CELAM
Conseil pour l'enseignement de la lecture
aux analphabètes de Montréal

RECLAIM
Literacy Council

LE XXII^e GALA DES ÉTOILES

Anik Bissonnette
LES GRANDS BALLETS
CANADIENS

Evelyn Hart
WINNIPEG BALLET

Andrian Fadeyev
BALLET KIROV

Victoria Teriozhkina
BALLET KIROV

Iñaki Urlezaga
ROYAL BALLET

Caroline Queiroz Gaier
TEATRO ARGENTINO
DE LA PLATA

Mario Radacovsky
ARTISTE INDÉPENDANT

Ana López
COMPAÑIA NACIONAL
DE DANZA

Alejandro Alvarez
COMPAÑIA NACIONAL
DE DANZA

Rex Harrington
NATIONAL BALLET
OF CANADA

Réservez dès maintenant
au bureau «Étoiles»
(514) 937-5727

Meilleures places, spectacle : 125 \$
Dîner/ball : 175 \$

Autres billets au guichet de
la Place des Arts (514) 842-2112
60 \$ - 50 \$ - 40 \$ - 35 \$ - 25 \$
(taxes en sus)

JEUDI
le 8 septembre, 2005
à 18h30

Salle Wilfrid Pelletier,
Place des Arts

Rasta Thomas
DANCE THEATRE
OF HARLEM

Alicia Amatriain
BALLET STUTTGART

Jason Riley
BALLET STUTTGART

Daniela Sevarian
WIESBADEN BALLET

Dmitri Simkin
WIESBADEN BALLET

Patricia Barker
PACIFIC NORTHWEST
BALLET

Daniil Simkin
WIESBADEN BALLET

Noel Strazza
TANGO ARGENTIN

Pablo Veron
TANGO ARGENTIN

Carol Horowitz
TANGO ARGENTIN

American Airlines
American Eagle

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pla.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

La Presse

LES MOTEURS DE CARIE MOTORS INC.

Graphisme : Lareen O'Connell : loreen@studiozane.us

3316574A

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR SONY BMG
Originaire d'Austin, au Texas, mais établie à Atlanta, Ciara a été sacrée « reine du *crunk* ».

SUMMER SIZZLE

Crunké ben raide!

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Bien sûr, il fallait que tout arrive en même temps : les déclinaisons les plus fraîches du hip hop arrivent en force à Montréal ce week-end, d'abord grâce au 10^e festival Under Pressure, puis avec le week-end Summer Sizzle, qui se déroule aujourd'hui au Beach Club de Pointe-Calumet, puis demain au Circus. À l'affiche : le meilleur du hip hop du sud des États-Unis, avec les rappers Lil'Jon, Ying Yang Twins, le Latino Pitbull et la nouvelle diva r&b Ciara.

Pendant que 50 Cent s'occupe de son long métrage/jeu vidéo/ligne de vêtements, d'autres s'occupent de musique. Personne n'a encore battu « Fitty » en popularité, mais, avec un nouveau disque de Outkast à l'horizon, la région d'Atlanta semble en bonne voie de déloger les rappers new-yorkais de leur trône doré.

Leur histoire est celle du *crunk*, genre de hip hop empruntant au *Miami bass* (pensez 2 Live Crew) et très différent du son de la côte Est et de la côte Ouest. Les rythmes sont poisseux, les sons de batterie prédominants, écorchant une basse élastique et des synthés aériens. En voici les principaux ambassadeurs.

Ciara — aujourd'hui au Beach Club
Originaire d'Austin, au Texas,

mais établie à Atlanta, Ciara a été sacrée « reine du *crunk* » par son *king*, Lil'Jon, qui a découvert la chanteuse et a produit son premier *single*, *Goodies*. Le premier album de Ciara, également baptisé *Goodies*, a été produit par Jazze Pha, qui s'était fait les dents sur des productions de Ludacris, Nelly et Outkast. Le succès a frappé à la porte de la chanteuse, d'abord grâce à la chanson *1-2 Step* (à laquelle participe Missy Elliott), puis grâce à l'immense *Oh* (avec une participation brillante de Ludacris), assurément la ballade r&b de l'été.

Loïn d'être une « bloweuse » à la Beyoncé, Ciara chante avec retenue et délicatesse, produisant un frissonnant contraste avec l'exubérance de la rythmique du *crunk*. Grâce à son premier album, Ciara est en tête des nominations aux 10^e Soul Train Lady of Soul Awards.

Lil'Jon — demain au Circus

Avec le *crunk* — cette musique de *party* du Sud — vient l'attitude tête brûlée du « Dirty South ». Lil'Jon en capte parfaitement l'essence. Avec ses verres fumés, ses *dreads* et sa propension à se balader avec un calice orné de pierres dans les mains (c'est pour y verser du *crunk juice*, un drink à base de Grand Marinier et de boisson énergisante), Lil'Jon est l'image même du *crunk*. Sa voix rauque et criarde se fait entendre sur disque depuis 1996. Cet ancien DJ et animateur

radio est toutefois sorti de l'underground il y a trois ans seulement.

Ying Yang Twins — demain au Circus

Ce sont les « p'tits nouveaux » sous les projecteurs, bien que leurs débuts sur disque remontent à 2000. Début 2005, tout bascule leur chanson *Wait (The Whisper Song)* fait boule de neige sur Internet. Les frangins y rappent en chuchotant des vulgarités sur un beat minimal et instantanément identifiable, signé Mr. Collipark, qui produit leur nouvel album, *United State of Atlanta*. Un disque tout en contrastes, oscillant entre le vulgaire et le populaire (Adam Levine de Maroon 5 y fait une apparition !).

Pitbull — demain au Circus

Originaire de Miami, né de parents d'origine cubaine, le rappeur Pitbull s'est vite reconnu dans le son *party-crunk* d'Atlanta. Encore une fois, c'est au *king* Lil'Jon qu'il doit sa percée : ce dernier l'a invité à participer à son album *Kings of Crunk* (2002), puis lui a obtenu un contrat de disque. Son premier album, *M.I.A.M.I.* vient de paraître, propulsé par la chanson *Culo* (produite par Lil'Jon) et par le tabac qu'a fait sa chanson *Toma*.

SUMMER SIZZLE, aujourd'hui, 11 h, au Beach Club de Pointe-Calumet et demain, 18 h, au Circus Afterhours. Infos : www.summersizzle.ca

ELLE A SÉDUIT UNE NATION



EVITA

Paroles **TIM RICE** Musique **ANDREW LLOYD WEBBER**

Production supervisée par **HAROLD PRINCE**

30 août - 4 septembre
Matinées samedi et dimanche



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



LES COWBOYS FRINGANTS

DUMAS JORANE
MONONC' SERGE **STEPHEN FAULKNER**
VINCENT VALLIÈRES

HENRI BAND **VINCENT CAZA** **PÉPÉ ET SA GUITARE**



20 AOÛT À JOLIETTE
à L'Amphithéâtre de Lanaudière

1575 Base-de-roc, Joliette - Portes 12h00 - Show 13h00

Billets en vente au Centre Culturel de Joliette (450) 759-6202 ou sur Admission au (514) 790-1245
Les 500 premiers billets : 24 \$ bs incl. + serv. de 501 à 1000 : 25.15 \$ bs incl. + serv. de 1001 à 1500 : 26.30 \$ bs incl. + serv. de 1501 à 2000 : 27.45 \$ bs incl. + serv. de 2001 à 2500 billets : 28.60 \$ bs incl. + serv. 2501 et plus : 29.75 \$ bs incl. + serv.



AU CASINO, DE MONTREAL

LE BOYS BAND

VENEZ DÉFIER LES ARTISTES AVEC VOS DEMANDES SPÉCIALES !
JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE
DU MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 \$



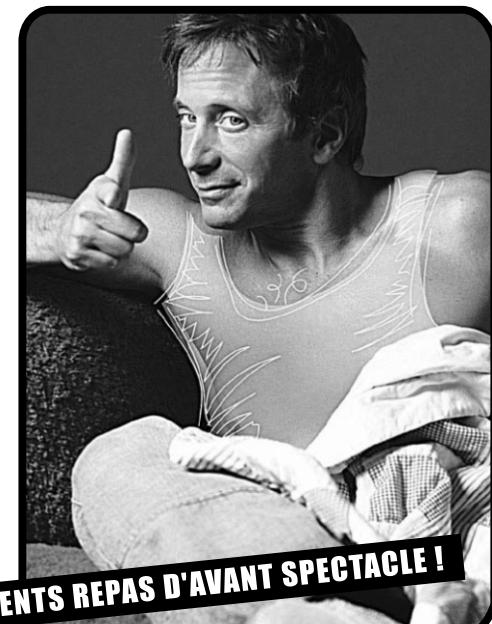
FEMMES

LA REVUE MUSICALE
SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE
DU MERCREDI AU DIMANCHE À 20 H 30.



ALAIN CHOQUETTE ET VOUS...

DRÔLEMENT INTIME
DU 29 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE
DU MARDI AU DIMANCHE À 20 H 30.



INFORMEZ-VOUS SUR NOS SUCCULENTS REPAS D'AVANT SPECTACLE !

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR ADMISSION AU (514) 790-1245
OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
*Moyennant les frais de service.



REGGAETON
Artistes variés
Chosen Few :
El Documental
(CD+DVD)
★★★★
Virgin/EMI

Chronique d'une révolution

Quelle parfaite compilation, pour les néophytes comme pour tous ceux qui désirent s'initier au son de l'été 2005, le reggaeton, ce croisement unique entre le dancehall jamaïcain et le hip hop américain, devenu le son de l'affirmation identitaire de nombreux jeunes latinos. Le documentaire (DVD) qui accompagne l'album vaut à lui seul l'achat. Racontant la naissance puis l'émergence du reggaeton, du Panama jusqu'à New York, le réalisateur Boy Wonder (Manuel Alejandro Ruiz) jette une lumière révélatrice sur l'histoire du genre sans chercher à masquer ses défauts. De l'origine du genre aux sujets chauds que sont le sexe et la violence urbaine, en passant par l'importance du hip hop latino de la côte ouest californienne, le documentaire cherche à comprendre l'origine du reggaeton et la raison de son intérêt aujourd'hui, près de 15 ans après ses balbutiements. La compilation de chansons sert de trame sonore — très goûteuse, merci — au documentaire. Les acteurs les plus importants de cette scène y participent : Don Omar, Zion y Lennox, Tego Calderone, Nicky Jam... Il ne manque qu'une chanson de Daddy Yankee, interprète du hit *Gasolina*, pour que la trame sonore soit complète. Instructif et divertissant.

➕ **Un document essentiel pour comprendre le reggaeton**

➖ **Daddy Yankee est absent de la trame sonore**

HORAIRES

DANSE
THÉÂTRE DE VERDURE
PARC LA FONTAINE
Variations du jeune Ballet du Québec : 20h30.

MUSIQUE CLASSIQUE
CENTRE D'ARTS ORFORD
SALLE GILLES-LEFEBVRE
Bach to Tango : ensemble Quartango et quator vocal, mise en scène : François Racine : 20h.
ABBAYE DE SAINT-BENOÎT-DU-LAC
Louise Pellerin, hautboïste, et Dom André Laberge, organiste.
Bach, Broschi, Porpora : 14h30.
ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES (Joliette)
Michelle Sutton, mezzo-soprano, Yannick Nézet-Séguin, pianiste, et ensemble instrumental.
Brahms. Bénéfice, *Guilde du Pain d'Épices* : 19 h 30.

DISQUES

ARTS ET SPECTACLES



HIP-HOP
Public Enemy
 Power to the People and the Beats
 ★★★★★
 Def Jam/Universal

Don't believe the hype

Les années 80 ont vu l'information circuler dans les quartiers pauvres états-unis par le micro de gens comme Chuck D. Si le rap était le « CNN des Noirs », Carlton Ridenhour (de son vrai nom) en était certainement le chef d'antenne. Son groupe Public Enemy a marqué cette décennie par sa dénonciation agressive de la pauvreté et du racisme. Ces justiciers révolutionnaires étaient tout de même des plus rythmés, grâce à nombre d'échantillons funk et de bruits de sirènes. Exception faite d'un essai bâclé en 2001, voici, sur Def Jam, la première compilation de ce sextet légendaire. Public Enemy a pourtant quitté cette étiquette en 1998 afin de promouvoir l'échange de fichiers sur Internet. Dix pièces du disque proviennent des deux premiers albums du groupe, qui ont donné au hip hop son image engagée. Avec un alignement presque parfait de classiques comme *Fight the Power* et *Don't Believe the Hype* — aujourd'hui des symboles mondiaux de résistance — Public Enemy offre aux néophytes une compilation nécessaire, presque intemporelle.

➕ Des grands classiques

➖ Légèrement nostalgique

Étienne Côté-Paluck, collaboration spéciale



ELECTRO
Kid 606
 Resilience
 ★★★½
 Tigerbeat6

Le Kid s'est calmé

Miguel Despedro, alias Kid 606, est un musicien-producteur difficile à suivre. Aux dernières nouvelles, il se passionnait pour le *dancehall* trafiqué par ses bons et bruyants soins, et lançait l'étiquette Shockout. L'artiste, qu'on a découvert grâce à des productions minimalistes avant de se faire assommer par ses brutales compositions techno, offre maintenant un album plus chaleureux — plus personnel, fait-on valoir dans son communiqué de presse. Le dub/reggae/*dancehall* est toujours omniprésent dans ses musiques instrumentales, tout comme le hip hop, mais la facture sonore invite cette fois au recueillement et à la rêverie. Surtout sur des titres tels que *Spanish Song*, où le son ambiant d'une rue d'un quartier hispanophone induit des images mentales exotiques, rythmées par un *breakbeat* moelleux. Préalablement parus en 12 pouces sur le label SoulJazz, le funk-mécanique et bruyant de *Xmas Funk* et les titres à saveur *dancehall* *Phoenix Riddim* (excellent) et *Banana Peel* ajoutent un peu de corps à cet album autrement plus axé sur les textures que sur les structures rythmiques.

➕ Jamais à court d'idées

➖ Difficile d'y trouver un fil conducteur

Philippe Renaud, collaboration spéciale



FOLK-ROCK
Sufjan Stevens
 Illinois
 ★★★★★
 Asthmatic Kitty Records

Voyage opulent

Après nous avoir fait découvrir son État natal avec *Michigan*, en 2003, Sufjan Stevens revient à la charge avec *Illinois*. Il faut parcourir quelques fois l'itinéraire de 74 minutes de 22 chansons pour apprécier le voyage à sa juste valeur. Mais ensuite, on fait pleinement confiance au guide. *Illinois* est un cours d'histoire. Les références à des endroits précis (Chicago, Jacksonville) et à des figures connues (Frank Lloyd Wright et John Wayne Gracy) sont nombreuses, mais derrière les personnages et les lieux se cache un journal intime écrit par un parolier de talent. Musicalement, l'ambiance est tantôt mélancolique (*Concerning the UFO*), tantôt épique (*The Black Hawk War*), tantôt orchestrale, tantôt simplement folk (*Casimir Pulaski Day*). Les arrangements sont ambitieux et opulents, sans être pompeux. Accompagné par une chorale ou encore par un quatuor à cordes, Stevens joue de la guitare, du piano, du banjo, de la flûte, du saxophone, de l'accordéon, de l'orgue, et encore. Très atmosphérique, *Michigan* n'est pas un album qu'on écoute, comme ça en passant. Il faut s'y investir.

➕ Le sentiment d'être ailleurs

➖ S'étire à la fin

Émilie Côté

BANQUE NATIONALE présente

À la demande générale, ouverture de l'exposition dès 9 h tous les matins.

Concours Une envolée pour Paris

Renseignements sur www.mnba.qc.ca

Camille Claudel & Rodin

La rencontre de deux destins

du 26 mai au 11 septembre 2005

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec

QUÉBEC Ville et région
www.regiondequebec.com

Bonjour Québec

L'hôtel officiel de l'exposition
 1 877 521-1591
www.loewisleconcorde.com

LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC

L'exposition est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec en collaboration avec le Musée Rodin de Paris. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
 COLLABORATION SPÉCIALE

18H00 **17**
LES GRANDS DOCUMENTAIRES-SCIENCES

Jamais n'a-t-on autant parlé du réchauffement de la planète, mais il faut parfois répéter les choses... Des ingénieurs et des scientifiques font un bilan inquiétant de la situation.

18H30 **10**
CINÉ-EXTRA : L'AVENTURE INTÉRIEURE

Un sous-marin et son pilote sont miniaturisés et injectés dans le corps d'un lapin pour échapper à des espions... Complètement fou! Avec Martin Short, Dennis Quaid et Meg Ryan.

18H30 **2**
LA COUPE ROGERS

Seconde demi-finale masculine de tennis. La finale est présentée demain à 14 h.

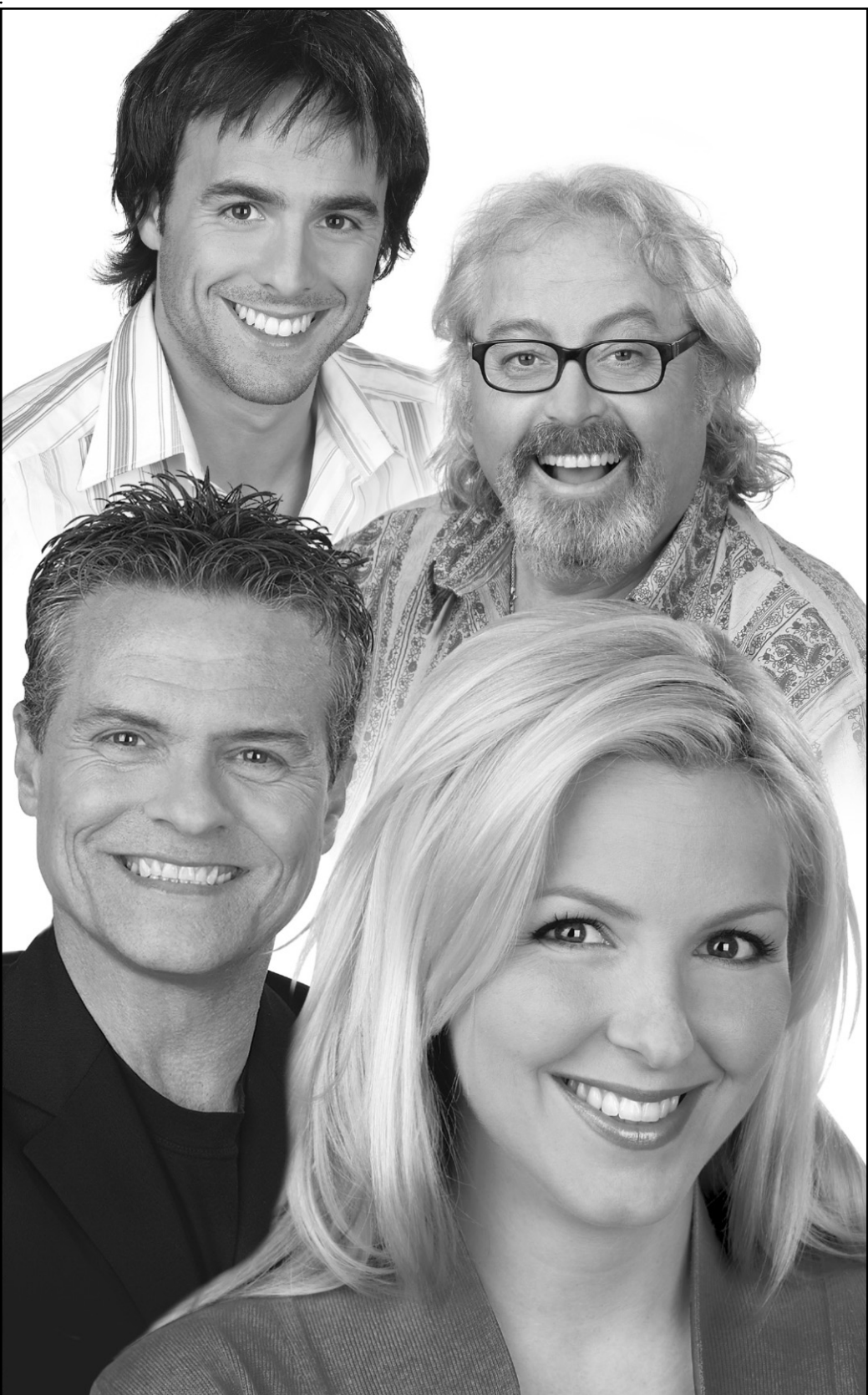
20H00 **MMAX**
ELVIS PRESLEY GREAT PERFORMANCES

Cette semaine, MusiMax souligne l'anniversaire de la mort du King par une programmation spéciale. Ce soir : première partie d'un documentaire sur la fulgurante ascension d'Elvis, sa première apparition à la télé et ses débuts au cinéma. Suivra le film *Follow That Dream* (à 21 h).

20H00 **5**
MOVIE OF THE WEEK : ANY GIVEN SUNDAY

Un film d'Oliver Stone qui plaira aux amateurs de football! Après qu'une équipe de Miami eut subi plusieurs revers, l'entraîneur décide de risquer le tout pour le tout! Avec Al Pacino, Cameron Diaz, Dennis Quaid, James Wood et Jamie Foxx.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	La Coupe Rogers / Tennis - seconde demi-finale				Les Xes Championnats du monde d'athlétisme - Helsinki 2005			Le Téléjournal	Perdus	Pour l'amour du country		4	4
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	L'AVENTURE INTÉRIEURE (4) avec Martin Short, Dennis Quaid				LA VENGEANCE DES FANTÔMES (3) avec JoBeth Williams, Craig T. Nelson			Le TVA		7	7		
TOC	15 17 24 45	Les Grands Documentaires / Alerte au climat	Seconde Chance		Les Grands Documentaires / Crocodile du Nil...		UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT (4) avec Jean Rochefort, Danièle Delorme			Belle et Bum / Daniel Lavoie, Nanette Workman (22:53)		8	8		
TQS	16 30 35	...Monsieur Ripley	TERMINATOR 2: LE JUGEMENT DERNIER (4) avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton				LE CLONE (5) avec Jean-Claude Van Damme, Michael Rooker (21:15)			Le Grand Journal (23:15)	TRIO... (23:45)	5	5		
CTV	12 8	News	Assignment Reg. Contact	W-Five	Cold Squad		Cold Squad	Comedy Now!	CTV News	News	11	11			
											45	70			
CBC	6	Sat. Report	Tennis / 2005 Rogers Cup				CFL Football / Tiger-Cats - Blue Bombers					13	13		
ABC	22	ABC News	New England	The Insider	Ebert &...	ANY GIVEN SUNDAY (4) avec Al Pacino, Jamie Foxx			Raceline	Pub	22	22			
CBS	3	PGA Golf (14:00)	News	King of...	Big Brother 6		NCIS		News	E.T.	21	21			
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	U.S. Gymnastics Championships		Law & Order	Law & Order: Trial by Jury	Sat. Night		18	23			
PBS	33 57	Perry Como: Singing at his Best	As Time...	As Time goes by (19:40)	... (20:20)		My Generation - The 60's Experience			Motown	43	64			
		BBC News	Journal...	Roadside...	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	Executive...	Pie in the Sky	BBC News	Soundstage	46	24		
A&E		Investigative Reports	City Confidential			Cold Case Files			American Justice		73	39			
ARTV		Silence, on court!	Moi et l'autre	...country	Viens voir les comédiens		Signé Chanel / Diffusion de cinq épisodes.				31	31			
BRAV		Arts, Minds	StarTV	Sarah Harmer: Rehearsal Hall	Death of a Princess		Amanda Rising	Feist: Live at Rehearsal Hall	Sex & the City		72	34			
CD		Samedi de rire encore plus	La vraie nature de...		Show Rire Super Écran		Mon oeil! / Patrick Huard	Célébres et... coupables?	Stars sur le vif		20	20			
CS		Cégeps en spectacle	La FAD...	Capharnaüm	Israël - Palestine...		...Bio"	Revanche...	Quartier...	Les durs à...	L'art entre l'engagement...		47	26	
DISC		How it's Made	Building the Ultimate		MythBusters / Salsa Escape		American Chopper		Biker Build-off		American Hotrod		37	37	
EV		Balade en...	Soif de...	Parcours d'artistes		Les Grands Aventuriers		Americas	Bleu	Maeva	Sur la route de Milwaukee		23	51	
FC		Naturally Sadie	Darcy's (18:33)	Radio Free...	... (19:50)		Are you Afraid of the Dark (20:16)		WITNESS (4) avec Harrison Ford, Kelly McGillis ... (22:33)		THE GUN IN BETTY... (22:47)			67	
FOX		Baseball (16:00)	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		Ultimate Poker Challenge		Mad TV		36	46	
GBL-Q		Inside Ent.	National	...Chance	Going to...	Big Brother 6		The Office Temps		Driving TV...	Sat. Night	3	3		
HI		Trouvailles... / Caraquet	Soldats / Des femmes d'action		Focus / Homme de glace		L'Or (9/10)		LE COLOSSE DE RHODES (4) avec Rory Calhoun, Lea Massari			25	53		
HIST		Masterminds	Disaster of...	Last Battle of Hampton Gray		Pearl Harbour...		TORA! TORA! TORA! (4) avec George Macready, So Yamamura				49	47		
LIFE		Extra	Making it Big		Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas		Matchmaker		71		
MMAX		Benezra	Salut...	En concert: David Bowie		Muscographie / Elvis Presley		FOLLOW THAT DREAM (4) avec Elvis Presley, Arthur O'Connell			Muscographie / Elvis Presley		32	48	
MP		Box Office	Pimp mon char	Exposé / Black Eyed Peas		...Files!	Les Jeunes...	Fou raide!	L'Gros Show	ConcertPlus: Avril Lavigne			30	30	
MTL		La Caravane	From Egypt to Montreal	...libanais	Paysage...	Mabuhay...	Parsvision	Montreali...	Boston Legal		Mad TV		14	14	
NW		BBC News	Fashion File	Culture Shock	Hemisphere	The Tribe	Sat. Report	Mansbridge	The Passionate Eye / Hiroshima		Hot Type		48	25	
RDI		La Semaine verte	Le Monde	Justice	Le 60e de la Libération		Le Téléjournal	Enjeux / Docteur Di Lorenzo	...artistes	Le Téléjournal	Justice	19	19		
RDS		Golf PGA (15:00)	Sports 30	L'homme...	Jeux du Québec d'été / Cérémonies de clôture			Sports 30	Lutte impact TNA		L'homme...		33	33	
S+		Largo Winch	Miss Match	En quête de preuves			Escale à L.A.		Sans laisser de trace		La Loi & l'Ordre		24	52	
SHOW		Footballers Wives	THE RETURN TO THE LOST WORLD (7) avec John Rhys-Davies			Show me...	Naked Josh	SHOW ME LOVE (4) avec Alexandra Dahlstrom				40	40		
SPA		SeaQuest	The Dead Zone		Charlie Jade		BLADE (4) avec Wesley Snipes, N'bushe Wright			DARKMAN (4)		32			
SPN		Baseball / Blue Jays - Orioles (16:30)	Sportsnetnews		Poker Superstars	Steve Nash Charity Classic	Sportsnetnews		Poker...		38	38			
TFO		Les Enfants	Degrassi...	Panorama...	Maestro	Salut Jean-Paul!	LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS (4) avec Ron Perlman			Panorama...	Frontières				
TLC		While you were out	What not to Wear		While you were out: Royal Renovation			Property Ladder		While you were out...		39	27		
TSN		Golf PGA (11:00)	Sportscentre	...Poker	Boxing / Donald Camarena - Jorge Alberto Padilla		Sportscentre		...Calendar		28	28			
TTF		... (17:00)	...le meilleur	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futurama	Malice et...	Décalsés...	La Clique	Delta State	Les Simpson	Futurama	34	45
TV5		Portrait	Journal FR2	Côté cour	Le gros homme et la mer		Faut pas rêver / Sahara, sur la route des caravanes			Le Journal	LE RÊVE DE SAO PAULO (3)		15	15	
TVO		Animal...	Great Rivers	National Geographic		THIS GUN FOR HIRE (4) avec Veronica Lake, Alan Ladd		THE GLASS KEY (4) avec Alan Ladd (21:45)			... (23:25)		74	56	
VIE		Le Cri d'alarme	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	L'espace...	À bout de...	TÉMOIN À CHARGE (5) avec Tom Sizemore, Forest Whitaker			35	44		
VOX		100% écolo	Mosaïque	Clips Hip...	...des Arts	Citron Lime	Le Guide...	Cantons...	Révélation	BoxeRock		Citron Lime	Musique...	9	9
VRAK		Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	Gilmore Girls				Degrassi...		Parents à...	16	16	
YTV		Martin...	Spy...	Yvon of...	Funpak	Smallville		DARK CRYSTAL (3) Conte			44	18			
Z		Robot Wars	Métal hurlant		Monstres mécaniques		WW3 (WINDS OF TERROR) avec Timothy Hutton, Vanessa Williams			Futur extrême		26	54		
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO



105.7 Rythme FM

TOUJOURS
la radio,
NUMÉRO 1
à Montréal
ENCORE PLUS
DOMINANT!

Merci
à nos fidèles
auditeurs!

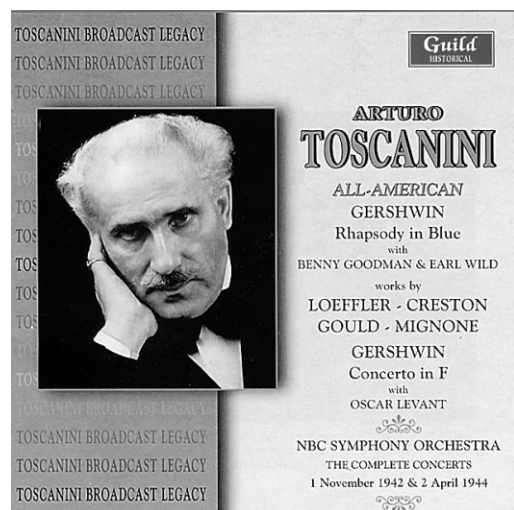
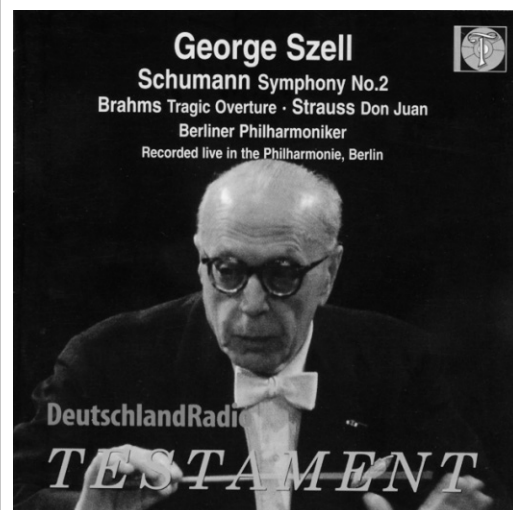
Dès le **22 août**,
vos **animateurs** préférés
seront **de retour...**
et plusieurs
nouveaux visages!

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

COGECO

ARTS ET SPECTACLES



Quatre grands chefs en concert

CLAUDE GINGRAS

Si les enregistrements *live* d'opéras nous donnent habituellement l'ouvrage au complet, par contre, en ce qui concerne les concerts, c'est le plus souvent une oeuvre en particulier qu'on isole pour constituer un disque avec des portions d'autres auditions. Il est rare qu'un concert soit reproduit *in extenso* sur disque. (Je parle, bien sûr, des enregistrements *live* que publient maintenant les grandes marques et qui n'en sont pas vraiment.)

Les parutions récentes nous permettent d'« assister » par l'oreille, applaudissements et légères imperfections de jeu compris, à des concerts de quatre des grands chefs de notre époque. Nous procéderons par ordre chronologique.

D'Arturo Toscanini, maître de l'opéra italien mais plus controversé dans le répertoire symphonique contemporain, on possède déjà plusieurs versions de la 9e Symphonie de Beethoven. En voici une autre, inédite, de 1941, avec le Choeur et l'Orchestre du Teatro Colon de Buenos Aires. Une lecture survoltée, aux timbales ahurissantes, et des bruits de bande font réserver ce document aux inconditionnels du Maestrissimo. On retiendra quand même le récitatif clamé par le légendaire Alexander Kipnis et la voix du grand ténor belge René Maison.

Installé à New York, où l'Orchestre de la NBC fut créé pour lui, Toscanini programma beaucoup de musique américaine et Guild a réuni en un album de deux compacts l'intégralité de deux concerts de 1942 et 1944 qu'il consacra à ce répertoire. Bien que jouées superbement, les pièces de Loeffler, Creston, Gould et Mignone (un Brésilien) offrent un intérêt limité. Mais les 46 minutes de Gershwin valent tout le prix du disque : *Rhapsody in Blue* avec Benny Goodman à la clarinette et Earl Wild au piano, *Concerto in F* avec le pianiste (et acteur) Oscar Levant. Et il faut entendre Toscanini se donner entièrement à cette musique qui n'est pourtant pas la sienne.

Bruno Walter bénéficia lui aussi d'un orchestre constitué pour lui, la Columbia Symphony (dont une partie des effectifs venaient du Philharmonique de Los Angeles). Avec le Columbia, et pour la marque du même nom, Walter enregistra la 9e Symphonie de Bruckner en 1959. Ce rare Bruckner du spécialiste

de Mahler se double maintenant d'un inédit : un *live* de 1946 avec le Philharmonique de New York. La pensée passe déjà, à travers une exécution et une prise de son imparfaites. Curieusement, le concert se termine par une ouverture, une magistrale *Leonore* no 2 de Beethoven.

Enfin, chez Testament, ce sont, repris de DeutschlandRadio, deux concerts du Philharmonique de Berlin des années 60 dirigés par des chefs engagés dans des carrières parallèles : Otto Klemperer à Londres et George Szell à Cleveland.

Le concert de Klemperer, de 1964, comprend la 3e Suite d'Orchestre de Bach, la 29e Symphonie de Mozart et la *Pastorale* de Beethoven, le tout précédé de 44 minutes de répétition de Beethoven (et dont l'essentiel est traduit en anglais dans le livret). Le Bach un peu lourd de Klemperer n'a rien de « musicologique », son Mozart est plus fin mais de style romantique, son Beethoven est frais, aimable et retenu jusque dans l'*Orage*.

Le Philharmonique de Berlin sonne bien sous Klemperer mais encore mieux en 1969 sous George Szell, qui semble l'avoir aiguillonné, selon sa redoutable réputation : une *Ouverture tragique* de Brahms aux riches contrastes, un *Don Juan* de Strauss sensuel et tumultueux, une 2e Symphonie de Schumann extrêmement énergique mais qui sait être étonnamment tendre.

★★★
ARTURO TOSCANINI : Beethoven
Music & Arts, CD-1119

★★★★
ARTURO TOSCANINI : Gershwin et autres
Guild, double CD, GHCD 2256/7

★★★★
BRUNO WALTER : Bruckner et Beethoven
Music & Arts, CD-1110

★★★
OTTO KLEMPERER : Bach, Mozart et Beethoven
Testament, double CD, SBT2 1217

★★★★★
GEORGE SZELL : Brahms, Strauss et Schumann
Testament, SBT 1378

Le 14 août

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique

Artisans à l'oeuvre

11 h : Causerie et démonstrations musicales avec l'Ensemble Claude-Gervaise

12 h : Conférence - *Les arômes des jardins* avec Jean-Claude Vigor, spécialiste en horticulture

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

De 11 h à 17 h : L'art de fondre des cuillères avec le fondeur, de créer un cadran solaire avec le cadranier, de tresser et de tisser

Visites guidées du Musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maison-saint-gabriel.qc.ca

EN AOÛT...
JE ME POINTE
AU MOIS DE

ARCHÉO

PLUS DE
50 LIEUX
À TRAVERS LE
QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC Montréal

1 877 BONJOUR
www.archeoquebec.com

ARCHÉO-QUÉBEC
Ministère de la Culture et des Communications
Ministère du Tourisme

NOUVELLES DU DISQUE

Oskar Fried en réédition

Music & Arts a récupéré des gravures d'Oskar Fried, chef allemand qui signa en 1924 le tout premier enregistrement d'une symphonie de Mahler — en l'occurrence, la deuxième. Le contenu du disque M&A date de la même époque et fut réalisé avec le Philharmonique de Berlin et l'Orchestre de l'Opéra de Berlin. Quelques titres : *Eine Alpensinfonie*, de Strauss, *Eine Faust-Ouverture*, de Wagner, et la Fantaisie de Fried sur *Hänsel und Gretel*, de Humperdinck.

Un 11^e Winterreise de Fischer-Dieskau

À l'occasion du 80^e anniversaire de Dietrich Fischer-Dieskau, INA Mémoire Vive sort un inédit du célèbre baryton allemand : un *live* du cycle *Winterreise*, de Schubert, avec Gerald Moore au piano, capté au Festival de Prades le 4 juillet 1955, mais dont on ignorait l'existence. Cette parution porte à 11 le nombre de versions F.-D. du *Voyage d'hiver* que les fans du chanteur peuvent comparer. La plus ancienne date de 1948 et la plus récente, de 1990.

Beethoven et Serkin

Rudolf Serkin enregistra plus d'une fois les cinq Concertos pour piano de Beethoven. Orfeo sort une autre intégrale, réalisée en 1977 avec Rafael Kubelik et l'Orchestre de la Radio Bavaroise.

ACTUEL



ILLUSTRATION F. LÉVEILLÉE, LA PRESSE ©

L'ÂGE, DEKESSÉ?

FINI LA SOCIO-DÉMOGRAPHIE, BONJOUR LA PSYCHO-GRAPHIE

Les jeunes, les boomers, les banlieusards, les célibataires branchouilles, les matantes, les écolos, les intellos, les yuppies du Plateau... Les responsables des études de marché ont toujours raffolé des catégories bien définies, souvent basées sur l'âge et le revenu, pour prédire avec exactitude qui achètera tel détergent, tel abat-jour ou telle voiture sport. Mais à l'ère du TiVo, du travail atypique et de la consommation responsable, circonscrire des groupes de consommateurs qui font tous leurs emplettes dans le même supermarché le samedi matin, est une stratégie aussi désuète qu'une vente de blanc chez Eaton.

SYLVIE ST-JACQUES

« Nous avons longtemps entretenu la notion de consommation de masse, qui supposait que tout le monde achetait plus ou moins la même chose. Mais à partir du moment où les styles de vie ont éclaté, la technologie a entraîné la personnalisation des styles de vie. Les modèles d'affaires sont alors mis au défi », explique Alain Giguère, président de CROP Marketing.

Les chaînes de télévision se multiplient et se spécialisent. Grâce à Internet, les auditeurs ne sont plus limités aux chaînes de radio commerciale puisqu'ils peuvent choisir LA chaîne de musique qui

correspond le mieux à leur style, parmi des milliers de possibilités.

Qu'il s'agisse de bouffe, d'émissions de télé, de style de vie ou de coiffure, les possibilités n'ont jamais été aussi nombreuses et accessibles. Certaines *soccers moms* écoutent Arcade Fire, sinon Eminem dans leur iPod. Des altermondialistes ne peuvent se passer de leur portable et de leur cellulaire, des universitaires regardent *Rumeurs* avec leurs parents et des familles reconstituées du 450 se sustentent aux sushis et aux grillades portugaises les soirs de semaine.

« Les gens sortent de plus en plus des moules. La consommation de masse n'existe plus. Elle a été remplacée par une diversité formidable d'arts de vivre, de valeurs

et de priorités », observe Alain Giguère.

Dans ce contexte, Jacques Nantel, professeur de marketing aux HEC, parle de la nécessité de singulariser l'offre après quelques décennies de règne de la consommation de masse. « En 1994, j'ai écrit un article où je prédisais que le marketing du XXI^e siècle ressemblerait à celui du XIX^e. À cette époque, chaque marchand du village connaissait ses clients personnellement. »

Parlez-moi de moi

Lorsque les personnalités se taillent sur mesure, la pub s'ajuste en raffinant son message.

» Voir ÂGE en page 14



Totalement été!

EN TOUT TEMPS!

50% DE RABAIS SUR LA 3^e NUIT D'UN SÉJOUR* OU LA 5^e NUIT EST GRATUITE*

* Nuitées minimum requises selon la période. Ne peut être combiné à aucune autre promotion.
** Certaines conditions s'appliquent.



LORSQU'ILS SONT ACCOMPAGNÉS D'ADULTES, LES ENFANTS ÂGÉS DE 17 ANS ET MOINS SONT HÉBERGÉS

Gratuitement**



LES SUITES TREMBLANT

ACTUEL

Pétrole contre bio



ARIANE KROL
À BOIRE
ET À MANGER

Quand la multinationale américaine Smurfit-Stone a annoncé la fermeture de son usine de New Richmond la semaine dernière, j'ai tout de suite pensé aux tomates. Pas celles que les 295 nouveaux chômeurs gaspésiens pourraient tirer à leur employeur, bien que ce ne doit pas être l'envie qui leur manque. J'ai plutôt pensé aux tomates bios qui poussent dans les serres de Jardins-Nature, juste à côté de la cartonnerie. Allaient-elles prendre froid ?

Ce n'est pas par hasard ni pour la beauté du paysage que Jardins-Nature s'est établie directement dans la cour de Smurfit, mais pour profiter de ses BTU. L'eau chaude utilisée pour fabriquer le carton traversait les serres dans un réseau de tuyaux en circuit fermé avant de retourner à l'usine et tout le monde y trouvait son compte : la cartonnerie dépensait moins d'énergie pour refroidir son eau et, surtout, Jardins-Nature réduisait sa facture de chauffage de moitié.

« C'est sûr que ça augmente nos coûts de production, mais ça ne compromet pas nos opérations. On veut poursuivre notre développement, mais on va devoir s'assurer d'une autre source d'énergie », m'a expliqué cette semaine le directeur général des serres, François Bélanger.

Heureusement, Jardins-Nature, qui réussit à produire 300 tonnes de tomates par an à l'autre bout de la Gaspésie, n'est pas seulement un bel exemple de « mutualisme » industriel. C'est aussi l'un des principaux rouages de Symbiosis, un des systèmes de distribution les plus efficaces dans le bio au Québec. Parce que la distribution, hélas ! c'est encore le maillon faible du secteur.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Pour chaque dollar dépensé pour des produits bios, environ 85 cents vont à des produits bios importés des États-Unis, comme ces légumes.

Le bio, pourtant, est en plein essor. Depuis cinq ans, les ventes de cette catégorie augmentent de 20 % par année, un pactole par rapport au reste de l'alimentation qui doit se contenter d'un maigre 1 %.

Mais pour chaque dollar d'épicerie que les Canadiens consacrent au bio, de 80 à 85 cents vont à des produits importés, révélait une étude du ministère québécois de l'Agriculture en janvier.

Absurde

L'absurdité de la situation est particulièrement criante à ce temps-ci de l'année, dans les rayons des fruits et légumes des grandes épiceries. Le consommateur soucieux de l'environnement a le choix entre des laitues et des pieds de céleri bios venus pour la plupart des États-Unis, avec les émissions de gaz à effets de serre qu'on imagine, ou des équivalents locaux mais issus de l'agriculture conventionnelle.

Pour acheter bio et québécois, il faut souvent aller voir ailleurs. « Le marché de la distribution au Québec est contrôlé

par les trois gros que vous connaissez, Provigo-Loblaw, Metro et IGA. Ils font souvent affaire avec de grosses entreprises parce qu'ils achètent, par exemple, pour tout l'est du Québec. Les producteurs bios, eux, sont souvent des petites entreprises isolées dans les régions périphériques », explique le président de la Fédération d'agriculture biologique du Québec, Gérard Bouchard.

Symbiosis, qui regroupe neuf producteurs bio d'un peu partout dans la province, dont Jardins-Nature, est une réponse astucieuse à ce casse-tête. L'organisation a vendu pour près de 3 millions de tomates de serre et de légumes de champ au Québec, en Ontario et dans les Maritimes l'an dernier. Toutes les grandes chaînes et plusieurs grossistes achètent chez elle.

Le secret ? Des produits de qualité constante, des tomates d'avril à décembre, des carottes, des pommes de terre et des rutabagas d'août à mars et des légumes de saison le reste du temps. « La mise en marché organisée ou ordonnée, c'est ce qui fait que des productions se dévelop-

pent et d'autres en arrachent », résume le coordonnateur de la mise en marché, Germain Babin.

Bien sûr, on trouve du bio ailleurs qu'au supermarché. Le modèle d'agriculture soutenue par la communauté, qui permet de recevoir des paniers de produits frais directement du fermier chaque semaine, est une formule avantageuse et on peut toujours faire ses emplettes dans les magasins d'aliments naturels.

Mais nous sommes au Québec, c'est-à-dire en Amérique du Nord ; la majorité des consommateurs font leur épicerie dans une grande surface et ce n'est pas près de changer. « Le mieux que le consommateur puisse faire, c'est de demander les produits locaux, parce que nous, on n'a pas le contrôle », dit Gérard Bouchard. Encore faut-il savoir ce qui existe. L'Union paysanne tiendra bientôt la deuxième édition de sa très sympathique Fête Bio Paysanne sous les grands chapiteaux blancs de la TOHU, les 20 et 21 août prochains (www.tohu.ca). Une belle occasion de rencontrer des maraîchers, des éleveurs, des apiculteurs, des transformateurs, de goûter leur pain, leur vin, leur fromage... et de prendre des adresses pour retrouver leurs produits quand ils seront repartis.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : ariane.krol@lapresse.ca

SUR LES MARCHÉS...

Les producteurs bios seront bientôt de retour sur les marchés publics de Montréal le week-end. Du 20 août au 9 octobre, ils dresseront leurs étals au marché Maisonneuve le samedi et dans Outremont le dimanche (rue Dollard entre Van Horne et Lajoie). Et des listes de producteurs qui participent au système de paniers bios (www.equiterre.org) ou qui vendent directement aux consommateurs (www.quebecbio.com) sont disponibles en tout temps sur Internet.

LA MOCHETÉ CULINAIRE



Les repas scolaires

ARIANE KROL

Ce n'est pas encore la rentrée mais ça ne saurait tarder. Et comme si ce n'était pas déjà assez angoissant comme ça, voilà que Vasy, l'indescriptible mascotte azurée du gouvernement québécois, y va de ses conseils pour la boîte à lunch. « Amusez-vous à faire de petits animaux en fruits et légumes. C'est vite fait », suggère un communiqué envoyé récemment par le ministère de l'Éducation aux médias écrits de la province.

Que le ministère de l'Agriculture utilise le personnage de Vasy pour proposer des menus de boîtes à lunch équilibrés comme il le fera à Expo Québec la semaine prochaine, passe encore. Mais que le ministère de l'Éducation, qui tolère le règne du *junk-food* dans les cafétérias de la majorité des écoles secondaires, se mêle de faire la morale aux parents, c'est vraiment un comble. Allez Vasy, rends-toi utile : mets ton tablier et vient éplucher des légumes à la cantine.

— Avec la collaboration de Marie Allard

L'âge, dekessé?

Fini la socio-démographie, bonjour la psycho-graphie

ÂGE suite de la page 13

C'est alors qu'émergent de nouvelles méthodes d'analyse de marché comme les études « psychographiques » ainsi que des moyens novateurs de communication publicitaire.

Aux États-Unis, plusieurs grandes compagnies, qui constatent la stagnation des approches publicitaires traditionnelles, se tournent vers la bonne vieille méthode du bouche à oreille pour faire la promotion de leurs produits. Le Word of Mouth Marketing Association regroupe plusieurs agences de pub qui ont ajouté le bouche à oreille à leur offre de service. Le principe consiste tout simplement à se servir des clients comme « évangélistes » pouvant répandre la bonne nouvelle à leurs familles et amis, à propos d'un produit.

Résistance et personnalisation

C'est que submergés de pub, les citoyens ont développé une résistance au bombardement publicitaire traditionnel qui marquent leur quotidien. En misant sur l'influence des pairs plutôt que sur des concepts *flyés*, ce virage publicitaire démontre que pour vendre un produit, rien ne vaut l'approbation d'une troisième voisine.

« En marketing, il existe trois types de consommateurs. Il y a les innovateurs qui sont à l'avant-garde ; à l'autre extrémité, il y a la « masse » et entre les deux, les connecteurs. Pendant longtemps, nous nous sommes intéressés aux innovateurs qui sont de parfaits *trendsetters*. Mais depuis quelques années, nous nous sommes aperçus que les connecteurs étaient plus intéressants, en raison de leur réseau de contacts impressionnant », explique M. Nantel.

Pour soulever une vague de bouche à oreille, un restaurant organisera par exemple un lancement en grande pompe en invitant aux frais de la princesse une brochette de « connecteurs » potentiellement influents. Par contre, dit M. Nantel, une telle offensive peut s'avérer une arme à double tran-

chant. « Le problème c'est qu'on n'a pas le contrôle sur ce qui sera véhiculé dans le bouche à oreille. Si les consommateurs part avec une mauvaise idée du produit ou du service, on ne peut pas faire grand-chose pour changer son opinion. »

Contagion sociale

Au Québec, certaines entreprises comme P2P Proximité Marketing proposent par exemple de rejoindre les clients par des campagnes de « contagion sociale ». Pierre Parent, président de P2P, explique un peu de quoi il retourne.

« On essaie de rejoindre les individus personnellement et, surtout, de trouver des moyens de les intéresser, de les influencer et leur faire découvrir des produits. Pour cela, il faut les accompagner dans leur quotidien, à des moments où ils sont plus susceptibles de capter le message. »

Selon le publicitaire, « la publicité à répétition finit par *tanner* les gens. Ceux-ci sont aujourd'hui mieux informés et développent des façons de ne plus voir la pub ».

La contagion sociale consiste à faire entrer subtilement le message publicitaire dans la vie des consommateurs. Par la voie du courriel ou du téléphone cellulaire par exemple, ou encore en se postant à des endroits extérieurs stratégiques pour parler directement avec la clientèle convoitée, aussi disparate soit-elle.

« Lorsque nous avons travaillé avec Johnson qui lançait une ligne de produits pour la peau, nous avons installé un kiosque à proximité d'une école secondaire. Il y avait de la musique actuelle, des échantillons de produits... Nous partions du principe que les jeunes filles étaient les meilleures ambassadrices pour parler des produits. En s'assurant que 10 personnes en parlent à 20 autres qui répandront aussi le message, nous établissons la communication. »

Quand tout le monde est unique

La nouvelle norme sociale est

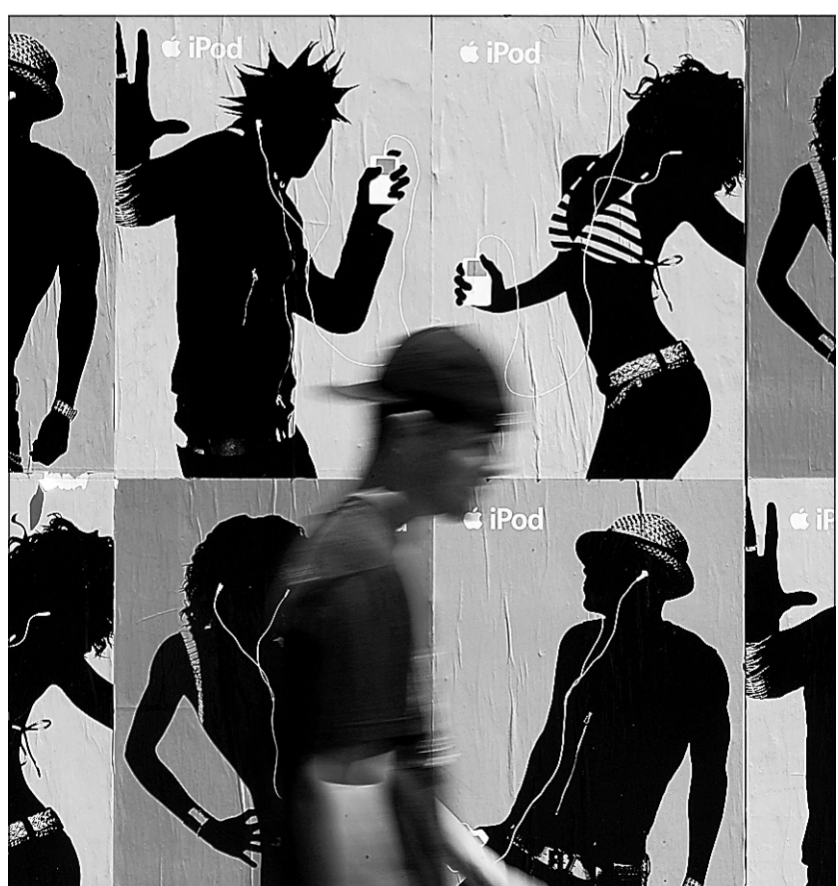


PHOTO JUSTIN SULLIVAN, GETTY IMAGES

La popularité du iPod fait partie de ces tendances qui traversent les âges, car si les jeunes l'adorent, ce sont souvent les X, la première génération Walkman qui a maintenant franchi la barre des 40 ans, qui ont les moyens de s'en acheter un.

de se démarquer du lot, de vouloir à tout prix être unique. L'auteur torontois Hal Niedzviecki a même consacré plus de 250 pages à la quête de la différence devenue nouveau conformisme, dans son essai *Hello, I'm Special*, paru à l'automne 2004. « Ces jours-ci, non seulement êtes-vous libre de dresser votre propre voie vers la liberté et l'atteinte du bonheur, mais vous y êtes obligé. Même à l'intérieur des frontières des domaines conventionnels — la famille, l'église, la bureaucratie —, on s'attend à ce que chacun exprime son individualité », écrit-il.

Il est aujourd'hui de mise de s'inventer une vie unique (en suivant son étoile et en « pensant à l'extérieur de la boîte », il va sans dire), de créer de toutes pièces le prénom de son premier-né et de s'alimenter en

fonction de son type sanguin ou de ses convictions environnementales.

Et l'apparence d'authenticité s'achète chez Gap qui vend des jeans « pré-usés » ou chez Urban Outfitter qui séduit les jeunes clients en leur offrant des articles neufs qui ont pourtant l'air de provenir d'une vente-débaras.

Signe des temps : il y a 15 ans, la Black Label est spontanément devenue *cool* lorsque Molson a investi dans une campagne de pub contemporaine pour réhabiliter cette bière longtemps réservée aux piliers de taverne. En 2005, les *hipsters* boivent de la 50 ou de la Pabst Blue Ribbons, précisément parce que ces bières ont une aura rare, désuète et surtout contraire à l'image préfabriquée des jeunes que projettent les pubs.

Le cocon québécois

Bien embêtés sont les nostalgiques d'un modèle aux balises bien établies qui dicterait le chemin à suivre pour vivre longtemps et heureusement. Et encore plus mystifiés sont les spécialistes du marketing habitués de supposer qu'il existe des masses de consommateurs qui cohabitent dans des quartiers qui leur ressemblent et achètent plus ou moins les mêmes modèles de tondeuses à gaz.

Selon Alain Giguère, le Québec est relativement épargné par l'éclatement des repères identitaires qu'entraînent les mutations technologiques et culturelles. Notre solide tradition télévisuelle, selon lui, contribue à unifier les citoyens autour de repères communs.

« Il existe ici des émissions qui sont regardées en même temps par la moitié de la population. Au Canada anglais, par exemple, de tels phénomènes n'existent pas », dit M. Giguère. L'univers culturel vibrant à l'image des Québécois, qui est entretenu par la télévision généraliste, contribue selon le président de CROP à nous protéger contre la tendance planétaire qui fait gagner rapidement du terrain aux chaînes spécialisées.

Mais si la tendance se maintient, le Québec subira aussi un éclatement de ses « publics cibles ». « Les Québécois sont certainement plus individualistes qu'autrefois », estime le publicitaire Jacques Bouchard qui, il y a 25 ans, publiait *Les 36 Cordes sensibles des Québécois*. Bien sûr, des émissions comme *Les Bougon* qui, chaque semaine, attire plus de deux millions de téléspectateurs, contribuent à maintenir une certaine unité culturelle. Mais les jeunes générations qui se désintéressent de l'écran de télé pour concentrer leur regard sur Internet pourraient très bientôt changer la donne.

« D'ici huit ou neuf ans, il y aura un renversement total de la consommation », prédit M. Bouchard.

Nice-sur-Montréal

MARIE-CLAUDE LORTIE
RESTAURANTS

La première fois que je suis allée chez Nizza, c'était à l'heure du lunch et je vous le dis honnêtement, j'en étais ressortie plutôt fâchée.

Le repas avait été correct. C'est la note qui n'avait pas d'allure : presque 100 \$ pour deux (service et taxes inclus) pour un lunch sans panache ni le moindre excès... J'avais pris en entrée une salade verte simplissime et mon invité un bol de gazpacho. Avaient suivi une assiette de viande et de poisson, bonnes mais hyper basiques. Et le dessert était presque ridicule tellement le biscuit aux pacanes était petit et les fruits ennuyant...

J'y suis donc retournée sans enthousiasme, par une belle soirée d'été, avec le mandat cette fois d'écrire un papier. J'étais prête à dire les choses qui m'avaient frappée la première fois, sans hésiter. Et puis, mon opinion a changé. Quelque part entre une entrée de pétoncles en ceviche et un homard au gingembre jofflu et tout décortiqué, les « plus » ont fini par faire basculer les « moins » et le vernis un brin affecté du serveur a laissé place uniquement à sa gentillesse très professionnelle. Bref, mon opinion du lieu a bifurqué. J'y ai en fait passé une très belle soirée.

Nizza n'est pas un véritable nouveau venu sur la scène resto montréalaise. C'est l'ancien Da Pizzettaro, le petit frère et voisin du Latini, qui a été complètement rénové mais dont la qualité principale, en été, demeure la présence d'une très belle terrasse. Gardée de loin par des arbres gigantesques et blottie dans la verdure sans être trop loin de la



La terrasse du restaurant Nizza est blottie dans la verdure sans être trop loin de la chaleur urbaine, permettant ainsi de goûter à l'été.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

chaleur urbaine presque poétique du bitume du boulevard René-Lévesque, elle nous permet de goûter à l'été en rêvant de New York. S'il fait doux, l'expérience est, disons-le, d'entrée de jeu très agréable.

Le menu de la nouvelle enseigne s'affiche maintenant comme niçois plutôt qu'italien, ce qui est quand même drôle quand on sait à quel point tout cela est proche : au plus fort de la saison du mimosa, on dirait qu'on hume celui de Nice jusqu'à San Remo...

Le menu de l'établissement va droit au but. Environ une demi-douzaine de plats en entrée et en principal. Une troisième page propose les spécialités d'Armand — Armand Forcherio est le chef, son frère Ange, le grand

patron en salle — qui sont en fait des créations en petites doses qu'on pourrait associer facilement à la formule tapas.

Ceviche et homard

Pour commencer, nous avons choisi deux entrées aux saveurs maritimes. Une assiette d'encornets proposaient ces mollusques — mieux connus sous le nom de calmars — cuits de deux façons. Un était braisé presque tout nu, l'autre avec de la tomate. Ils fondaient tous les deux dans la bouche, laissant dans leurs traces de solides saveurs de mer bien salée.

Le ceviche de pétoncles, en contraste, était tout en finesse et en textures onctueuses, car on le proposait avec de l'avocat et une note de basilic. Un tout petit

peu plus de citron pour ponctuer le gras du fruit et du mollusque aurait pu donner plus de structure à cette assiette néanmoins fort agréable.

Pour rester sur cette impression de bord de mer, j'ai ensuite opté pour le homard du jour, qui était complètement sorti de sa carapace et servi dans une sauce à la crème et au gingembre frais. Sans être trop lourde, la sauce donnait un fini à la fois exotique et élégant à la bête cuite de façon traditionnelle, donc dans l'eau bouillante. Un très bon rapport qualité-prix pour ce plat à 32 \$.

L'assiette d'agneau était aussi fort généreuse, mais nettement moins estivale. Une côtelette et un bon morceau d'épaule braisée, extrêmement tendre, étaient

NIZZA

1121, rue Anderson
Montréal
(514) 861-7076
www.nizza.com

Prix : Note totale incluant dessert, homard, taxes, service et une excellente bouteille de Hautes côtes de Beaugues : 192 \$.

Faune : Bon chic bon genre. Collègues de bureau qui travaillent ensemble au centre-ville. Baby-boomers bien coiffés.

Service : Ultra-professionnel, un peu à l'ancienne. Aucun biceps tatoué, aucune chemise deux fois trop petite. On sait de quoi on parle, autant côté bouffe que côté vin.

Carte de vins : Longue, recherchée.

Le moins : Le tableau de clown, à l'intérieur du restaurant nouvellement rénové. Une anomalie.

Le plus : Le reste de la décoration, avec du bois, de la couleur et des plafonniers de verre aux tons joyeux qui donnent au lieu un air de fête.

présentées avec une sauce brune riche mais bien faite, et une salade chaude de lentilles et de pois chiches.

Seul hic : un léger goût de poisson transperçait la sauce, comme si une petite quantité de fumet de fruit de mer ou de poisson s'était glissée dans la mauvaise casserole, par erreur, au mauvais moment.

Pour le dessert, nous avons partagé une mini tourte au chocolat, accompagnée d'une glace à la muscade et de quelques tranches très fines d'ananas. Le fruit était quelconque mais le gâteau irréprochable, tout comme la petite crème glacée qui donnait au chocolat noir une de ces notes épicées qui sont très à la mode en ce moment mais néanmoins tout à fait exquis.

Les Espagnols forcés par la loi à faire le ménage

PASCAL FAUCHER

« A-t-il apporté son tablier ? » Quand Elena Beaucage, née Soldevila, a emmené son mari québécois pour la première fois dans son pays natal, l'Espagne, c'est ainsi qu'un cousin a réagi en voyant le couple desservir la table.

« Pour un Espagnol, faire le ménage, laver la vaisselle, s'occuper des enfants, c'est honteux ! s'exclame la retraitée originaire de Valence, établie à Montréal depuis une quarantaine d'années. C'est renoncer à leurs privilèges. Ils ne font rien et ne veulent pas changer. Mon mari lui a répondu : *Tu sais, tes couilles ne vont pas tomber !* »

Les vieilles habitudes ne tombent pas facilement mais la loi, elle, change. Le gouvernement de José Luis Zapatero, qui fait des droits des femmes l'une de ses priorités depuis son élection, en 2004, entend modifier la loi sur le mariage afin d'inciter les Espagnols à mettre davantage la main à la pâte, ainsi qu'à la vaisselle, au ménage, à la lessive...

Dès la mi-août, les contrats de mariage civil stipuleront que l'homme qui ne contribue pas aux tâches ménagères s'expose à des pénalités en cas de divorce. Dans un pays où la moitié des

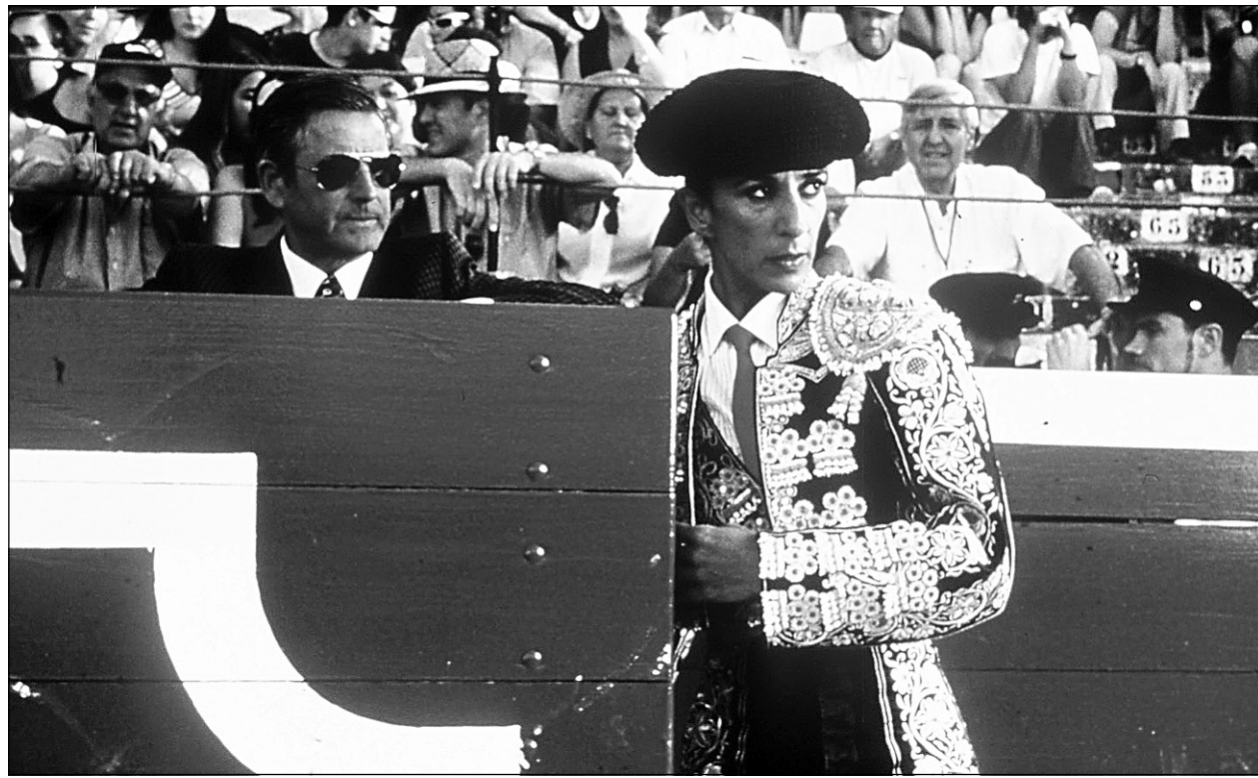


PHOTO DE PRODUCTION

Si l'on se contentait uniquement de voir les films de Pedro Almodovar — *Comme Parle avec elle*, qui met notamment en vedette une femme torero —, on n'imaginerait pas que l'Espagne est une société très macho, au point que le gouvernement a décidé de légiférer pour encourager les hommes à faire le ménage !

mâles admettent ne jamais toucher à un balai ou à une machine à laver, les législateurs ont affaire à forte partie.

« Ça n'a pas de sens, dit Esteve

Teixido, célibataire espagnol de 38 ans et propriétaire d'une boîte de production vidéo, près de Barcelone. Qui peut vérifier si c'est vraiment observé ? On veut

s'immiscer dans la vie privée des gens mais, chez eux, les gens font bien ce qu'ils veulent. »

N'empêche que l'idée est lou-

ble, dit Edgar Pallicer, architecte de 29 ans qui habite la municipalité de Terrasa. « C'est vrai que les hommes ne font pas grand-chose dans la maison. Les choses évoluent un peu, mais c'est très difficile de changer les mentalités. Mes oncles et mon père ne font rien. Moi, je fais plus de la moitié des travaux ménagers. Je suis une exception ! »

Se battre contre les stéréotypes

La dictature franquiste a longuement retardé l'émancipation féminine en Espagne. Aujourd'hui, la côte est dure à remonter. L'éducation des enfants — celle des jeunes filles, surtout — est montrée du doigt par Elena Beaucage. « On n'enseigne pas aux garçons à participer aux tâches ménagères. On dit aux filles qu'elles doivent obéir aux hommes. Les stéréotypes se répètent. Une tante m'a déjà dit : *Je ne me marierai jamais avec un Espagnol, car je ne veux pas être obligée de le servir toute ma vie.* Finalement, elle a épousé un Anglais ! »

« Ça me renverse toujours, soupire la retraitée. Il faut se battre contre ces stéréotypes. Peut-être que les hommes, au bout du compte, vont se réveiller. Les femmes aussi veulent avoir une carrière, pas toujours être débordées à la maison ! »

LA MOCHETÉ DE LA SEMAINE

La nouvelle terrasse du TNM

MARIE-CLAUDE LORTIE

La terrasse du Théâtre du Nouveau Monde a fait peau neuve. Au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain se dresse désormais une construction en bois vert kaki, dont les formes arrondies rappellent vaguement celles d'un livre ouvert.

Dit comme ça, on pourrait croire la chose agréable, attrayante

même. Mais il n'en est rien. On dirait un petit abri antibombes ou, comme l'a suggéré une amie la semaine dernière, une cabane à sucre post-stalinienne.

Pourtant, l'ancienne terrasse était visuellement parfaite et se mariait à merveille avec le bâtiment du théâtre. Comme quoi, même en matière de terrasse, le mieux est parfois l'ennemi du bien.



PHOTO NORMAND BLOUIN, LA PRESSE ©

La nouvelle terrasse du Théâtre du Nouveau Monde.

LA PRESSE AFFAIRES

POUR SE FAIRE UNE IDÉE

Tous les jours dans LA PRESSE

Musique du jeudi au dimanche

Lomi Restaurant
Fondée en 1960

Gastronomie italienne

• Terrasse • Service de valet

3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
Réservation : 527-8313 • 521-0194

ACTUEL

TECHNO

Pirater sans peine un réseau wi-fi...

... et se prémunir contre les intrusions

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Rien de plus facile que de pirater une connexion Internet sans fil à haute vitesse. Les réseaux *wi-fi* que nous utilisons au bureau ou à domicile ne sont absolument pas sûrs. C'est ce que veut faire savoir Cédric Blancher, expert européen qui est venu à Montréal montrer comment « craquer » n'importe quel de ces réseaux en quelques minutes.

Formules mathématiques à l'appui, M. Blancher a expliqué à un public d'informaticiens, réuni en congrès en juin dernier, comment ils pouvaient pirater en un temps record n'importe quelle connexion *wi-fi*. Même protégées par une clef WEP (que l'on trouve dans la plupart des produits sans fil), la plupart des connexions peuvent être « empruntées » en quelques minutes, selon cet ingénieur chargé des recherches en sécurité informatique chez EADS, conglomérat européen d'aéronautique et de défense, qui chapeaute entre autres Airbus.

Deux situations, deux méthodes

La plupart du temps, les réseaux *wi-fi* n'ont même pas de protection WEP. M. Blancher explique comment pénétrer dans un réseau protégé simplement par un identifiant et un mot de passe, comme c'est le cas de nombreuses connexions payantes offertes dans les cafés, hôtels et aéroports.

« Une fois que (le pirate) voit le réseau sur son ordinateur, il n'a qu'à écouter ce qui se passe dessus, et emprunter l'identité de quelqu'un qui a déjà tapé son mot de passe. Le *hacker* peut ensuite reconfigurer son ordinateur pour apparaître avec les mêmes paramètres que cet utilisateur. Le tout prend deux minutes, et encore, en faisant des fautes de frappe dans les commandes ! »

Si une clef WEP protège le réseau, le piratage nécessitera plus de connaissances et de patience. Mais cela reste à la portée d'un grand nombre d'internautes, croit M. Blancher. « Une personne peut reconstituer la clef simplement en analysant les paquets de données qui proviennent du réseau. Elle retrouve alors peu à peu des morceaux de la formule. Il

faut entre 500 000 et un million de paquets en moyenne pour amasser un nombre suffisant d'informations sur la clef, et ça peut prendre des semaines avant de toutes les recevoir. »

« Pour accélérer le processus, on utilise l'injection de données: on stimule le trafic en injectant indéfiniment le même petit paquet, puis on lit les réponses qui nous reviennent pour recueillir nos informations. Je connais quelqu'un qui a craqué une clef de 128 bits en sept minutes avec cette méthode. »

À la portée des débutants

Ces « attaques par injection de données », qui sont une trouvaille assez récente, devraient gagner rapidement en popularité, selon M. Blancher. En fait, elles sont déjà à la portée de n'importe quel *hacker*.

Il suffit de mettre à jour le pilote interne de sa carte *wi-fi* afin de permettre l'injection de trafic. Ensuite, on peut télécharger gratuitement sur Internet un logiciel comme *AirCrack*, conçu par le Français Christophe Devine (pour Linux et Windows: www.cr0.net:8040/code/network).



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Expert européen en sécurité informatique, Cédric Blancher rappelle que l'intrusion dans un réseau *wi-fi* est illégale dans la plupart des pays.

M. Blancher rappelle que l'intrusion dans un réseau *wi-fi* est illégale dans la plupart des pays, même si on ne fait que s'en servir pour accéder à Internet sans payer: « C'est comme un cambrioleur qui dirait: *Je suis entré parce que la porte était ouverte!* »

Bien sûr, ça ne dérange pas toujours les utilisateurs. Certains laissent délibérément leur connexion ouverte, dans une sorte de solidarité communautaire. Mais il faut aussi penser à la sécurité des données, surtout dans le cas des entreprises.

Celles-ci n'y pensent pas toujours. Le jour de la conférence de M. Blancher, on pouvait capter des dizaines de connexions ouvertes aux alentours de l'hôtel Crowne Plaza, où se tenait le congrès.

« Pourtant, une fois qu'une personne pénètre dans votre réseau, elle a une capacité de nuisance assez importante. Votre pare-feu ne peut rien contre elle, et elle sera en position privilégiée pour prendre le contrôle de votre ordinateur. Il ne faut pas croire non plus que votre connexion est inaccessible au-delà de votre jardin; en fait, on peut y accéder au-delà de 100 mètres avec une antenne à forte réception. »

De telles antennes peuvent être achetées à un prix de 50 \$, mais on

peut aussi les construire à partir d'une boîte de Pringles, d'une grille de ventilateur, d'un wok ou d'une passoire!

Comment ne pas se faire pirater

Les propriétaires de réseaux sans fil sont-ils à blâmer pour leur inconscience? « Les gens doivent faire plus attention, répond Cédric Blancher. Mais les fabricants et les distributeurs de produits sans fil doivent aussi se responsabiliser en informant leur clientèle. Je suis le premier à regretter d'avoir à donner des conférences pour expliquer ça! »

Alors, que faire pour mieux se protéger? « Il faut d'abord que les gens aillent sur le site du fabricant de leur routeur pour chercher une mise à jour du pilote interne qui offre la protection WPA (*Wi-Fi Protected Access*). Puis on configure les ordinateurs pour qu'ils se connectent avec une phrase cryptée. »

« Personne n'a encore publié une méthode vraiment réalisable pour casser une clef WPA. Quelqu'un arrivera toujours à trouver la phrase secrète, mais ça prend du temps et personne n'est assez motivé pour ça, à moins de vous en vouloir vraiment. Ça lui coûtera moins d'aller directement défoncer votre porte... »

VENTE fin de saison
jusqu'à **75%** sur toute la marchandise d'été

vêtements, chaussures, sacs à dos, sandales, bottes, tentes...

La boutique **THE NORTH FACE** par **Altitude**

4932, Sherbrooke Ouest (Metro Vendome) 489-1517 4140 Saint-Denis • 847-1515 • ALTITUDE-SPORTS.COM

SOLDE D'AOÛT
du 13 au 27 août

Fontaine
Meubles Décor

9780, Sherbrooke Est, Montréal
■ 514 352-3913

www.meublesfontaine.com

Réglez vos problèmes de consommation.

Économisez jusqu'à **35%** en carburant, selon le modèle.*

Avec le prix du pétrole qui fait de la haute voltige, la sobriété des **moteurs turbo diesel TDI** de Volkswagen fait envie. Leur consommation exemplaire vous fait même économiser jusqu'à 35% en carburant comparativement à nos moteurs à essence correspondants. Alors lorsque vous penserez acheter une Golf TDI, Jetta familiale TDI ou Passat TDI, faites votre deuil des nombreuses virées dans les stations-service. vw.ca/tdi

MOTEUR TDI 2,9%
de financement à l'achat sur 60 mois **0\$** Première mensualité**

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

Solde d'entrepôt
Jusqu'à **70%** de rabais sur plusieurs modèles de démonstration

Nous payons la TPS et la TVQ.
Quantité limitée

Arte Pelle
La plus grande sélection de meubles de cuir, d'armoires et d'articles de décoration au Québec
L'ART DE VIVRE

CENTROPOLIS
Angle Saint-Martin et autoroute 15, Laval (derrière le cinéma Colossus)
(450) 978-3030

*Golf: 35%, Jetta familiale: 33%, Passat: 20%. Calcul effectué à partir de données de Transports Canada pour les modèles 2005. Ex.: Pour la Golf, le pourcentage est basé sur une consommation moyenne ville et route de la Golf TDI (ville 6,2 L/100 km et route 4,6 L/100 km) qui correspond à 35% moins de consommation de carburant que la Golf à essence équipée du moteur de 2,0 L (ville 9,8 L/100 km et route 7,0 L/100 km) avec boîte manuelle. La consommation réelle dépend des conditions et habitudes de conduite et des équipements additionnels du véhicule. **Première mensualité gratuite jusqu'à concurrence de 350 \$ (taxes incluses) pour la Golf TDI 2005, jusqu'à 500 \$ pour la Jetta familiale TDI 2005 et jusqu'à 650 \$ pour la Passat TDI 2005. *L'offre s'applique aux modèles 2005 mentionnés, neufs, en stock. Exemple de financement: un montant de 20 000 \$ au taux d'intérêt annuel de 2,9% correspond à un versement mensuel de 358,49 \$ pendant 60 mois. Coût d'emprunt de 1 509,14 \$, pour une obligation totale de 21 509,14 \$. Les mensualités et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Offres sujettes à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Offres en vigueur à partir du 1^{er} août 2005. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être retirées en tout temps sans préavis. Chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Ne s'appliquent qu'aux ventes faites à des particuliers. Tous les détails sur vw.ca et chez votre concessionnaire.